

## Algérie – France : Paris devrait faire le premier pas, selon Ségolène Royal

P.02

## Algérie – Oman : Le Général d'Armée Saïd Chanegriha en visite officielle au Sultanat d'Oman



P.02

## Manque de foncier pour le logement : Des règles strictes pour construire des tours

P.03



### Éducation :



Extension des délais  
d'inscription en première  
année de l'enseignement  
primaire

P.03

### Formation numérique



180 000 inscrits en 7 jours :  
Les Algériens s'arrachent  
le programme « 7.77 »

P.03

### Annaba / Enfance :



Lancement de la  
manifestation artistique  
et récréative "Alwan  
Al-Bara'a"

P.06

## Annaba : L'Université Badji Mokhtar renforce sa stratégie de visibilité scientifique à l'international

P.07



## ALGÉRIE – FRANCE :

## Paris devrait « faire le premier pas », selon Ségolène Royal

L'ancienne ministre française et présidente de l'Association France – Algérie, Ségolène Royal, a estimé que la France devait franchir une nouvelle étape dans ses relations avec l'Algérie en présentant officiellement des excuses pour la colonisation et la guerre d'Algérie. Elle s'est exprimée mardi lors d'une intervention sur Beur FM.

Invitée de l'émission « Les Zinformés » sur Beur FM, Ségolène Royal a déclaré que la France, en tant qu'ancienne puissance coloniale, devait « faire le premier pas » et demander pardon pour la colonisation ainsi que pour la guerre d'Algérie.

Selon elle, une telle démarche ne relèverait pas d'une logique de culpabilisation permanente ni d'une volonté d'humiliation, mais constituerait un moyen de construire des relations plus apaisées entre les deux pays. Elle a également affirmé que l'Algérie réclamait avant tout du respect plutôt que des réparations financières.

L'ancienne candidate à l'élection présidentielle française a toutefois



estimé que ces excuses devaient s'accompagner de mesures concrètes. Elle a notamment évoqué la restitution des archives, le retour des biens culturels spoliés, la prise en compte des conséquences des essais nucléaires français dans le Sahara algérien ainsi que la question des mines antipersonnel encore présentes dans certaines régions du pays.

Des signes de décrispation entre Alger et Paris

Commentant la récente visite à Alger du ministre français de la Justice, Gérard Darmanin, Ségolène Royal a évoqué une amélioration relative

du climat diplomatique entre les deux pays, tout en précisant qu'il ne s'agissait pas d'un « miracle diplomatique ».

Elle a indiqué avoir retrouvé dans certaines déclarations du responsable français des positions qu'elle défend depuis plusieurs années concernant les relations franco-algériennes. Ségolène Royal a également évoqué ses échanges avec le ministre français de l'Intérieur, Laurent Nunez.

À ce sujet, elle a expliqué avoir recommandé aux responsables français de se rendre en Algérie sans conditions préalables, soulignant

qu'il s'agissait d'un État souverain. Elle a par ailleurs affirmé que le président algérien, Abdelmadjid Tebboune, lui avait indiqué être disposé à recevoir des ministres français dans un cadre exempt de toute logique de pression.

Afrique, visas et coopération économique

Au cours de son intervention, Ségolène Royal a également abordé plusieurs sujets liés à l'Afrique. Native de Dakar, elle a rappelé son engagement en faveur du continent africain et a estimé que celui-ci représentait une part importante de l'avenir de la France.

Elle est revenue sur un discours prononcé par Nicolas Sarkozy à Dakar en 2007, au cours duquel il avait déclaré que « l'homme africain n'était pas assez entré dans l'histoire ». Ségolène Royal a affirmé s'être rendue par la suite au Sénégal afin de présenter des excuses au nom de la France.

L'ancienne ministre a également critiqué certaines déclarations du président français Emmanuel Macron concernant les relations avec plusieurs dirigeants africains.

Sur le plan économique, elle a indiqué avoir constaté lors d'échanges avec des représentants du patronat algérien une volonté de renforcer les partenariats avec la France. Elle a toutefois regretté que d'autres pays parviennent parfois à développer plus rapidement leur présence économique en Algérie.

Ségolène Royal a également abordé la situation du journaliste français Christophe Gleizes. Elle a indiqué lui avoir rendu visite à deux reprises en prison et a précisé que son transfert à Alger avait facilité les visites de sa famille.

Selon elle, une éventuelle libération du journaliste dépendrait d'une grâce présidentielle. Elle a affirmé avoir évoqué cette question avec plusieurs responsables algériens, dont le président Abdelmadjid Tebboune, le ministre de la Justice, le conseiller diplomatique de la présidence ainsi que le ministre des Affaires étrangères.

Enfin, elle a assuré que Christophe Gleizes refusait toute instrumentalisation politique ou médiatique de son dossier.

## ALGÉRIE / OMAN Le Général d'Armée Saïd Chanegriha en visite officielle au Sultanat d'Oman



Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), entame, dimanche, une visite officielle au Sultanat d'Oman, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

“Sur invitation du Vice Amiral Abdallah Ben Khemis Ben Abdallah Al-Raïssi, Chef d'Etat-Major des Forces armées du Sultan d'Oman, Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'ANP, entame une visite officielle au Sultanat d'Oman, à partir d'aujourd'hui dimanche 31 mai 2026”, précise la même source.

“Lors de cette visite, le Général d'Armée aura des entretiens avec les responsables omanais sur les voies et moyens du renforcement de la coopération militaire bilatérale”, ajoute le communiqué du MDN.

## Attaf à Séoul pour prendre part à la Réunion ministérielle du partenariat Afrique-Corée

Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, est arrivé à Séoul (République de Corée) pour prendre part à la Réunion ministérielle du partenariat Afrique-Corée, prévue les 1er et 2 juin, indique dimanche un communiqué du ministère.

Cette réunion, qui verra la participation des ministres africains des Affaires étrangères aux côtés de leur homologue de la République de Corée, sera “consacrée à l'évaluation des progrès réalisés dans la mise en œuvre des conclusions

et résultats du premier Sommet Afrique-Corée, tenu en juin 2024, à l'examen des perspectives de développement de ce partenariat et à la préparation des prochaines échéances y afférentes”, précise le texte.

La participation de l'Algérie à cette échéance “s'inscrit dans le cadre de son engagement à renforcer le partenariat stratégique bilatéral avec la République de Corée, pays ami, et à soutenir les efforts visant à orienter le partenariat Afrique-Corée au service des objectifs de développement consacrés par l'Agenda continental 2063”, conclut le communiqué du ministère.



## ACCORD DE COOPÉRATION ALGÉRIE – RDC: Sonatrach verrouille un nouveau marché en Afrique

Le sous-sol de la République démocratique du Congo regorge de ressources que le pays n'exploite aujourd'hui qu'à une infime fraction de leur potentiel réel. Pour rompre avec la fatalité du pillage de ses matières premières, Kinshasa a choisi de se tourner vers la puissance pétrolière et gazière du Nord du continent. C'est à Alger que s'est scellée, samedi, une alliance stratégique majeure.

L'Algérie et la RDC unissent officiellement leurs destins énergétiques à travers un accord de coopération global. Couvrant l'ensemble de la chaîne de valeur des hydrocarbures, ouvrant la voie à une intégration économique africaine sans précédent. Algérie – RDC : un partenariat qui verrouille toute la chaîne de valeur des hydrocarbures

La cérémonie officielle de signature s'est déroulée au siège du ministère des Hydrocarbures. Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, et son homologue de la République démocratique du Congo, Acacia Bandubola Mbongo, ont paraphé le document en présence de figures majeures du secteur algérien. Parmi l'assistance, on notait la présence de l'ambassadrice de la RDC en Algérie, du Président-

directeur général du groupe Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, du président d'ALNAFT, Samir Bekhti, et du président de l'ARH, Amine Remini.

Le partenariat englobe un vaste programme technique et logistique qui s'articule autour des points suivants :

- L'exploration et la production de nouveaux gisements pétroliers et gaziers.
- Le raffinage, la pétrochimie et la transformation locale des ressources.
- La commercialisation et la distribution du gaz de pétrole liquéfié (GPL) et des produits pétroliers.
- La logistique, le transport par pipelines et le stockage sécurisé.
- La gestion des données géologiques ainsi que le contrôle technique des installations.

L'expertise de Sonatrach s'impose face aux enjeux de souveraineté du continent

L'Algérie utilise désormais son savoir-faire industriel comme un véritable levier d'influence sur le continent. Alors que de nombreux pays africains ne perçoivent historiquement que 15% de la valeur de leurs propres richesses fossiles, le modèle algérien

inspire.

Alger apparaît aujourd'hui comme la seule capitale capable d'assurer sa sécurité énergétique par ses propres moyens, ce qui pousse les producteurs émergents à solliciter son aide. Après des percées notables au Niger, en Libye, au Tchad ou encore en Côte d'Ivoire, la Sonatrach confirme son rôle de locomotive régionale.

Le volet humain occupe une place centrale dans cette nouvelle configuration. L'accord insiste lourdement sur la formation des cadres et des techniciens congolais. Kinshasa compte s'appuyer sur les instituts et les centres spécialisés algériens pour opérer un transfert de technologies efficace. Ce renforcement des capacités locales doit permettre à la RDC de s'émanciper des multinationales occidentales pour gérer elle-même ses gisements.

Face aux mutations technologiques mondiales, les deux ministères ont également intégré des clauses d'avenir. Les projets communs intégreront l'intelligence artificielle, la numérisation et la recherche-développement. Afin d'optimiser les coûts de production.

# SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE  
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :  
Bicha salim  
Directeur de la publication :  
Noureddine Boukraa  
Directrice de la rédaction :  
Bicha Bariza Nesrine  
Tél/Fax : 038 45 58 35  
Tél/Fax : 038 45 58 36  
Tél/Fax : 038 45 58 37  
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times  
Site web: www.seybouseimes.dz  
Email: redaction@seybouseimes.dz  
contact@seybouseimes.dz  
Facebook : SEYBOUSE TIMES  
Impression : SIE Constantine  
Diffusion : EURL K.D.P.A cité  
Benzekri Bât F N ° : 424  
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER  
TEL : 021 73 71 28  
021 73 76 78  
021 74 99 81  
FAX : 021 73 95 59  
Email : agence.regie@anep.com.dz  
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

## MANQUE DE FONCIER POUR LE LOGEMENT: Des règles strictes pour construire des tours

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi

Alors que la pression foncière continue de peser sur de nombreux projets de logement en Algérie, la question du développement vertical revient régulièrement dans le débat. Peut-on construire plus haut pour compenser la rareté du foncier ? Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, apporte des précisions importantes sur cette option, tout en rappelant les nombreuses contraintes techniques qui l'encadrent.

Dans une réponse officielle adressée au député de l'Assemblée populaire nationale Rabah Djedou, le ministre a indiqué que la réalisation d'immeubles de grande hauteur, y compris dans les zones à forte activité sismique, demeure techniquement possible en Algérie, à condition de respecter strictement l'ensemble des normes et exigences réglementaires en vigueur.

Le responsable a toutefois souligné que l'élévation du nombre d'étages ne constitue pas une solution automatique pour répondre au manque de terrains destinés aux projets immobiliers. Chaque projet

doit faire l'objet d'une analyse spécifique prenant en compte les caractéristiques propres à son environnement.

**Immeubles de grande hauteur en Algérie : une étude au cas par cas**  
Mohamed Tarek Belaribi a expliqué qu'il n'existe actuellement aucune étude nationale unique fixant une hauteur maximale des bâtiments selon les différentes régions du pays. La construction d'immeubles élevés repose plutôt sur un ensemble de textes réglementaires, de normes techniques et d'outils d'aménagement urbain.

Le ministre a notamment rappelé que les règles algériennes parasismiques « RPA 2024 », approuvées en juin 2024, classent le territoire national selon plusieurs niveaux de risque sismique et déterminent les coefficients à appliquer lors de la conception des bâtiments.

Selon lui, la construction d'immeubles de grande hauteur reste envisageable même dans les zones les plus exposées aux séismes, à condition d'adopter des systèmes structurels adaptés et de réaliser des études dynamiques et géotechniques approfondies.

Les critères examinés avant toute

autorisation concernent notamment :

- Le classement sismique de la zone ;
- Les charges liées au vent ;
- La nature et la résistance du sol ;
- Les risques de glissement ou d'instabilité ;
- Les exigences de sécurité et de lutte contre les incendies ;
- Les règles d'urbanisme applicables localement.

Logements en Algérie : des règles strictes pour construire des tours

Le ministre a également mis en avant l'importance du règlement relatif à la neige et au vent, qui définit les pressions exercées sur les bâtiments en fonction de leur hauteur et de leur emplacement géographique, notamment dans les régions côtières. Parallèlement, toute construction de grande hauteur doit obligatoirement être précédée d'une étude de sol afin de déterminer la capacité portante du terrain et le type de fondations à privilégier.

Mohamed Tarek Belaribi a rappelé que les documents d'urbanisme, à savoir le Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (PDAU) ainsi que le Plan d'occupation des sols (POS), fixent également plusieurs paramètres essentiels :



• Le nombre d'étages autorisés ;

- La hauteur maximale des constructions ;
- La densité urbaine ;
- Le coefficient d'occupation du sol ;
- Les différentes servitudes réglementaires.

**Un groupe technique mobilisé pour les futurs projets**

Concernant la sécurité, le ministre a insisté sur l'application des dispositions prévues par la loi relative à la prévention et à la lutte contre les risques d'incendie et de panique.

Les immeubles élevés et très élevés doivent ainsi intégrer des sorties de secours adaptées, des escaliers protégés, des systèmes d'alarme, des

équipements anti-incendie ainsi que des plans d'évacuation permettant une intervention rapide en cas d'urgence.

Dans ce contexte, Mohamed Tarek Belaribi a révélé qu'un document technique consacré aux exigences de conception et de sécurité des immeubles de grande hauteur (IGH) et des immeubles très grande hauteur (ITGH) est actuellement en préparation.

Ce document a été élaboré par un groupe technique spécialisé réunissant des représentants du ministère de l'Habitat, du ministère de l'Intérieur ainsi que du ministère de l'Énergie.

Au terme de sa réponse, le ministre a réaffirmé que le recours à la construction verticale pour faire face à la rareté du foncier reste soumis à des études approfondies. Les aspects techniques, urbanistiques, les réseaux d'équipements et les infrastructures existantes doivent être évalués avant toute décision, excluant ainsi toute généralisation automatique de cette solution à l'ensemble des projets de logements en Algérie.

## 180 000 INSCRITS EN 7 JOURS:

### Les Algériens s'arrachent le programme « 7.77 »

En à peine sept jours, plus de 180 000 Algériens se sont rués sur la nouvelle plateforme « 7.77 ». De l'enfant de 7 ans qui veut coder son premier robot au senior de 77 ans souhaitant payer ses factures en ligne, ce programme gratuit de formation numérique crée un véritable raz-de-marée. Loin des formations classiques, cette initiative inédite promet de démocratiser l'intelligence artificielle et la cybersécurité depuis son salon.

Le programme national de vulgarisation de la culture numérique « 7.77 » connaît un engouement sans précédent. À peine une semaine après le lancement de sa plateforme officielle d'inscription par le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, le projet enregistre déjà plus de 180 000 demandes de formation.

Initié par le ministère de tutelle en



180 000 inscrits en 7 jours : pourquoi tous les Algériens s'arrachent le programme « 7.77 »

partenariat étroit avec les opérateurs publics Algérie Télécom et Mobilis, ce programme citoyen d'envergure propose des parcours de formation adaptés à toutes les tranches d'âge, de 7 à 77 ans. L'objectif phare est de permettre à l'ensemble de la population de s'approprier les connaissances fondamentales du monde digital.

**Une approche simplifiée et ouverte à tous**

Dans une déclaration officielle, le ministre Sid Ali Zerrouki a précisé que ce programme interactif permettra aux citoyens de « découvrir les principes fondamentaux liés à l'utilisation sécurisée d'Internet, à la cybersécurité, à la protection contre les contenus malveillants ainsi qu'à l'usage des services numériques ».

Afin de coller aux réalités technologiques actuelles, les modules intégreront également des thématiques d'avant-garde, telles que l'intelligence artificielle, la robotique et l'usage responsable des technologies, le tout dispensé selon une approche simplifiée, pratique et accessible à tous les niveaux.

Pour garantir un maximum de flexibilité, la plateforme offre aux inscrits la liberté de choisir leurs

sujets d'intérêt ainsi que leur mode d'apprentissage, que ce soit en

présentiel au niveau des différents Centres de compétences dédiés ou à distance, grâce à l'e-learning, pour apprendre depuis chez soi et à son propre rythme.

**7 parcours sur mesure pour chaque génération**

La force du programme « 7.77 » repose sur son architecture pédagogique découpée en sept parcours distincts, calibrés selon l'âge et les ambitions des apprenants. Le ministère a d'ores et déjà détaillé les programmes des trois premières catégories juniors, à commencer par « Les Explorateurs de la technologie » (7 à 10 ans), où les plus jeunes s'initieront au monde numérique à travers des jeux de programmation, des ateliers de robotique adaptés et une première découverte ludique de l'intelligence artificielle.

De leur côté, « Les Pionniers de la technologie » (11 à 14 ans) se concentreront sur l'apprentissage

des bases du Web, la prise en main d'outils de productivité et la programmation créative, tandis que « Les Innovateurs » (15 à 17 ans) aborderont des projets plus complexes liés au développement d'applications d'intelligence artificielle, à l'initiation pratique à la cybersécurité et au design numérique.

Les parcours destinés aux adultes et aux seniors — qui incluront notamment des formations spécifiques pour les personnes âgées sur l'utilisation fluide des smartphones et des services d'e-gouvernance (télépaiement, extraits de naissance en ligne, etc.) — feront l'objet d'un déploiement progressif tout aussi structuré.

Ce démarrage fulgurant témoigne d'une réelle volonté de la société algérienne de réussir sa transition vers un quotidien entièrement numérisé et sécurisé.

## INSCRIPTIONS EN 1<sup>ÈRE</sup> ANNÉE PRIMAIRE 2026-2027:

### Le ministère lance un dernier appel aux parents

Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé, ce dimanche, une extension des délais d'inscription en première année de l'enseignement primaire.

Cette mesure administrative cible spécifiquement les enfants nés entre le 1er janvier et le 31 décembre 2020 qui n'ont pas encore formalisé leur démarche dans les délais initiaux.

Selon le communiqué officiel de la tutelle, la date limite de dépôt des dossiers a été repoussée jusqu'au 13 juin 2026.

Le ministère rappelle par ailleurs que cette procédure s'effectue de manière exclusivement digitale, via l'espace

dédié aux parents d'élèves sur le système d'information du secteur, accessible à l'adresse électronique suivante :

<https://awlyaa.education.dz>.

**Fin d'année scolaire : Le calendrier de remise des notes du 3<sup>e</sup> trimestre dévoilé**

Parallèlement au dossier des inscriptions, l'actualité du secteur est également marquée par les préparatifs de clôture de l'année scolaire 2025-2026. En effet, les établissements scolaires à travers le pays ont achevé cette semaine les examens du troisième trimestre, ouvrant la voie à la phase cruciale de



l'évaluation.

Dans ce sillage, les dates de remise des notes et de consultation des bulletins ont été officiellement fixées aux dimanche 24 et lundi 25 mai 2026. Les directions des établissements ont ainsi invité les

parents d'élèves à se déplacer en personne afin de :

- Consulter les copies d'examens de leurs enfants pour ce dernier trimestre.
- Échanger directement avec le corps enseignant et revoir les corrections des épreuves.
- S'informer des résultats définitifs avant la publication et l'affichage officiel des bulletins de fin d'année.

Il est à noter que les enseignants sont tenus de soumettre l'ensemble des notes aux administrations avant le 24 mai 2026. Cette étape franchie, le secteur de l'éducation s'appête désormais à basculer vers

l'organisation des examens officiels de fin d'année.

**Évaluation des acquis (5e AP) : Une circulaire administrative fixe les dernières dispositions**

Toujours au chapitre du cycle primaire, le ministère de l'Éducation nationale a publié une circulaire, détaillant les dispositions finales relatives à l'évaluation des acquis pour l'année scolaire 2025-2026. Ce document officiel s'inscrit dans le cadre des préparatifs de fin d'année et englobe également les évaluations des premier et deuxième paliers.

## ILS ONT MIS LA VIE DE TOUT UN QUARTIER EN PÉRIL : Deux mineurs interpellés à Annaba

La circonscription administrative de Draâ Errich, située dans la wilaya de Annaba, a communiqué ce samedi les derniers développements concernant l'affaire de deux mineurs ayant délibérément incendié une aire de jeux pour enfants. Les faits se sont déroulés dans le quartier des 2000 logements de la nouvelle ville « Benmostefa Benaouda ». L'affaire avait éclaté suite à la diffusion virale sur Facebook d'une séquence vidéo filmant cet acte de vandalisme. Ensuite, les images ont suscité une vive vague d'indignation au sein de la population. Cet espace constitue un lieu de détente et de divertissement essentiel pour les enfants de la localité.



Selon le communiqué officiel de la circonscription administrative, dès le signalement de cet agissement portant atteinte aux biens publics et à la quiétude des citoyens, la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale a immédiatement diligenté une enquête. En conséquence, les investigations ont permis d'identifier et d'interpeller les auteurs présumés en un temps record.

Le communiqué conclut qu'après la finalisation des procédures légales d'usage, les deux suspects seront déférés devant le procureur de la République près le tribunal de Berrahal.

Vandalisme à Annaba : L'incendie de cette aire de jeux de quartier contraste avec les efforts colossaux de l'État

Cet acte d'incendie criminel en plein cœur d'une cité résidentielle résonne de manière particulièrement choquante. Cela se passe à l'heure où l'État déploie des efforts inédits et des moyens massifs pour prémunir le pays contre le fléau des incendies.

Tandis que les autorités érigent la sécurité environnementale et la protection des citoyens en priorités absolues, des actes d'une

telle inconscience viennent mettre en péril des vies humaines et vandaliser le cadre de vie urbain. En effet, la Commission nationale de protection des forêts (CNPF) mène une stratégie d'anticipation rigoureuse qui a déjà porté ses fruits. Ainsi, elle a enregistré une baisse spectaculaire de près de 90 % des superficies forestières brûlées par rapport à la décennie précédente. A cette époque, la moyenne annuelle avoisinait les 40 000 hectares.

Pour parvenir à ces résultats tangibles, le gouvernement n'a pas lésiné sur la modernisation des interventions : restructuration de la Protection civile avec l'apport de 364 camions-citernes, déploiement d'une flotte de 140 drones de surveillance pour

détecter les foyers naissants, et exploitation d'images satellites de haute précision en partenariat avec l'Agence spatiale algérienne (ASAL).

Alors que la protection du patrimoine naturel et des infrastructures publiques est désormais traitée comme un enjeu de souveraineté nationale, indispensable à la sécurité civile et environnementale, l'inconscience de ces délinquants choque l'opinion publique.

Le contraste est saisissant entre cette haute stratégie technologique et la gratuité destructrice de comportements inciviques qui, au-delà du préjudice matériel, menacent directement la sécurité des familles au sein même de leurs quartiers.

## UN ENFANT DE 6 ANS BATTU À MORT À BÉJAÏA : Les suspects, dont la mère, arrêtés à la frontière

Les éléments de la police relevant de la sûreté de daïra de Tichy, dans la wilaya de Béjaïa, ont réussi à interpeller un homme et une femme impliqués dans le meurtre violent d'un enfant âgé de six (06) ans.

L'affaire a éclaté à la suite d'un appel téléphonique reçu sur le numéro vert de la Sûreté nationale (1548), émanant d'un citoyen qui signalait des odeurs nauséabondes s'échappant d'un appartement situé

au centre-ville de Tichy.

Les forces de l'ordre se sont immédiatement rendues sur les lieux en compagnie du propriétaire du logement. Une fois à l'intérieur, ils ont découvert le corps sans vie d'un jeune garçon d'environ six ans, portant des traces évidentes de violences.

L'enquête ouverte par les services de sécurité a révélé que l'appartement en question était loué par une femme divorcée, originaire de l'ouest du

pays.

Selon le quotidien arabophone Ennahar, cette dernière y vivait avec ses deux enfants mineurs (âgés de 3 et 6 ans) ainsi qu'avec un individu issu de la même région qu'elle. Le groupe subsistait principalement grâce à la mendicité. Le corps d'un enfant découvert à Béjaïa : Les deux suspects écroués après une tentative de fuite

Selon les investigations menées sur le terrain, le suspect, alors dans

un état d'ivresse très avancé, s'est acharné sur l'enfant en le rouant de coups violents à l'aide d'un tuyau en caoutchouc sous les yeux de la mère, et ce, jusqu'à ce que la victime perde connaissance.

Après avoir commis son forfait, l'agresseur a pris la fuite en dehors de la wilaya de Béjaïa, accompagné de la mère de la victime.

Grâce à la diffusion d'un avis de recherche par la brigade chargée de l'enquête, les deux fugitifs ont



été localisés et appréhendés par la police des frontières terrestres dans la wilaya d'El Oued.

Ils s'approprièrent à quitter illégalement le territoire national pour échapper à la justice. Un dossier judiciaire a été constitué à l'encontre des deux mis en cause. Présentés devant les autorités judiciaires compétentes, ils ont été placés en détention provisoire.

## Un homme condamné pour une violente agression à l'arme blanche contre une étudiante

Le tribunal de Béjaïa a condamné un homme de 56 ans, déjà connu de la justice, à cinq années de prison ferme pour avoir agressé une étudiante universitaire au visage à l'aide d'une arme blanche, alors qu'il se trouvait sous l'emprise de l'alcool. Les faits, particulièrement graves, ont suscité une vive émotion dans la région.

Les faits ont été déclenchés par un appel d'urgence reçu sur le numéro vert de la Sûreté nationale. Un citoyen y signalait une agression violente visant une jeune femme dans la région de Béjaïa, précisément

au niveau du village de Tizi Ighil Ouzou.

Rapidement, les services de police de la sûreté urbaine compétente se sont rendus sur place. À leur arrivée, ils découvrent une étudiante gravement blessée au visage, en train de perdre beaucoup de sang. Face à la gravité de son état, les secours l'ont immédiatement évacuée vers le centre hospitalier universitaire Khalil Amrane à bord d'une ambulance de la protection civile.

Une enquête rapide et l'arrestation du suspect

Les investigations menées par

les forces de l'ordre ont permis d'identifier puis d'interpeller rapidement le suspect. Il s'agit d'un homme de 56 ans, déjà connu des services judiciaires. Lors de son arrestation, il présentait des signes d'ébriété, une odeur d'alcool étant perceptible.

Selon les premiers éléments de l'enquête, l'agression serait liée à un différend ancien entre la victime et l'auteur présumé. Ce dernier aurait attaqué la jeune femme à l'aide d'une arme blanche, ciblant son visage, avant de prendre la fuite vers une destination inconnue.



Une condamnation en procédure de comparution immédiate

Après l'ouverture d'une procédure judiciaire, le suspect a été poursuivi pour coups et blessures volontaires avec usage d'arme blanche, dans un contexte de préméditation. Présenté devant la juridiction compétente

en comparution immédiate, il a été reconnu coupable des faits qui lui sont reprochés.

Le tribunal a prononcé une peine de cinq ans de prison ferme à son encontre, assortie d'une amende de 100 millions de centimes. Une décision accompagnée d'un mandat de dépôt prononcé lors de l'audience, confirmant la gravité retenue par la justice face à cet acte violent.

Cette affaire relance une nouvelle fois la question des violences faites aux personnes et de la nécessité de renforcer la prévention ainsi que la sécurité dans les espaces publics.

### START-UP

## Lancement de la 2<sup>e</sup> édition du programme de soutien des incubateurs "Kick Start"

Le ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises a annoncé, mardi dans un communiqué, le lancement de la 2<sup>e</sup> édition du programme d'appui aux incubateurs Kick Start", visant à contribuer au développement de l'écosystème des start-up et

à encourager l'innovation en Algérie.

Ce programme est supervisé par l'accélérateur public "Algeria Venture" qui a lancé un appel d'offres destiné aux titulaires du label "Incubateur", dans le cadre de six (6) lots: Alger-Est, Alger-Ouest, Alger-Centre, l'Est, l'Ouest et le Sud.

Ce programme permettra de soutenir les incubateurs afin de renforcer leurs capacités à accompagner les projets innovants et de faciliter leur accès au marché, en assurant un accompagnement organisé, la formation et l'orientation, ainsi qu'un suivi des porteurs de projets, ajoute le communiqué.



## ÉNERGIE SOLAIRE: L'Algérie dans le top 5 africain avec 2,1 GW de panneaux importés en 2025

Énergie solaire, l'Algérie dans le top 5 africain avec 2,1 GW de panneaux importés en 2025

Sextuplé en douze mois. C'est le bond que vient de certifier le rapport mondial sur l'électricité 2026 publié par l'organisation Ember, spécialisée dans l'analyse des données énergétiques. Selon ce document, les importations algériennes de panneaux solaires chinois ont atteint 2,1 gigawatts (GW) en 2025, contre à peine 0,35 GW l'année précédente. Un saut qui place désormais l'Algérie dans un cercle très restreint : celui des cinq nations africaines ayant franchi le seuil symbolique du gigawatt importé sur une seule année.

Aux côtés de l'Égypte (2,3 GW), du Nigeria, de l'Afrique du Sud et d'un quatrième pays du continent, l'Algérie s'impose comme l'un des marchés solaires les plus dynamiques d'Afrique. Une position d'autant plus remarquable que ce niveau d'importation était encore marginal il y a dix-huit mois.

### Vers une souveraineté industrielle solaire en Algérie ?

La réponse tient en une équation économique redoutablement simple. Le prix du kilowattheure solaire est tombé à trois centimes de dollar américain, après une chute des tarifs des modules photovoltaïques comprise entre

40 % et 50 % en moins d'un an et demi. À ce niveau, le solaire coûte moins cher que le diesel. De plus, il s'avère inférieur aux tarifs d'électricité pratiqués dans la majorité des pays africains.

Mais la logique algérienne va plus loin que la simple réduction de la facture énergétique intérieure. Chaque kilowattheure produit par le soleil est un mètre cube de gaz naturel épargné — et potentiellement redirigé vers les marchés d'exportation européens. La stratégie est doublement gagnante : elle allège la pression sur la consommation domestique de combustibles fossiles. Aussi, elle maximise les recettes gazières à l'étranger.

Onze projets solaires sont actuellement programmés. Le plus avancé : une centrale de 300 mégawatts (MW) dans la wilaya de Biskra, dont les travaux ont officiellement démarré. De plus, plusieurs centaines de techniciens sont déjà mobilisés sur site.

### L'Afrique, nouveau terrain de jeu du solaire mondial

Ce virage algérien s'inscrit dans une dynamique continentale inédite. Les exportations chinoises de modules photovoltaïques vers l'Afrique ont progressé de 48 % entre 2024 et 2025, passant de 12,7 GW à 18,8 GW. Vingt pays africains ont battu leurs records d'importation sur les douze mois s'achevant en juin 2025. Plus



révéléateur encore : 25 nations ont dépassé le seuil des 100 MW importés, contre 15 seulement l'année précédente.

La chute des prix des panneaux est le principal accélérateur de cette vague. Elle rend le solaire compétitif même dans des économies longtemps dépendantes des hydrocarbures — comme l'Égypte, le Nigeria ou précisément l'Algérie.

À LIRE AUSSI : Combien coûtent les panneaux solaires en Algérie en 2025 ?

### Entre importations et installations : la nuance qu'Ember soulève

Ember formule toutefois une réserve de taille. L'organisation pointe une faille dans les données disponibles : il n'existe pas de chiffres fiables permettant de déterminer quelle proportion des panneaux importés a réellement été installée sur le terrain. Importer 2,1 GW de modules ne signifie pas automatiquement disposer de 2,1 GW de capacité solaire raccordée

au réseau.

Cette distinction est fondamentale pour évaluer l'impact réel de la transition énergétique algérienne. Les délais logistiques, les procédures de raccordement et la capacité d'absorption des chantiers peuvent créer un décalage significatif entre les volumes achetés et la puissance effectivement injectée dans le réseau national.

### Des projets structurants pour ancrer la transition dans la durée

Derrière les statistiques d'importation, un programme national prend forme. Sous la houlette de Sonelgaz, l'Algérie pilote deux appels d'offres majeurs : un premier portant sur 15 centrales solaires pour une capacité cumulée de 2 000 MW, et un second — baptisé « Solar 1000 » — regroupant 5 centrales supplémentaires. L'objectif affiché est d'injecter 3 000 MW d'énergies renouvelables dans le réseau à court terme.

À plus long terme, le mégaprojet

Tafouk 1 cristallise les ambitions du pays. Évalué à 3,6 milliards de dollars et s'étendant sur 6 400 hectares, ce complexe vise une capacité de 4 GW — l'un des plus vastes d'Afrique. Par ailleurs, l'horizon 2035 fixe un objectif global de 15 000 MW d'énergies renouvelables installées.

Des discussions avancées ont également été engagées avec le géant chinois LONGi pour localiser une industrie de fabrication de panneaux solaires sur le sol algérien — une ambition qui transformerait le pays d'acheteur en producteur.

### Vers une souveraineté industrielle solaire ?

L'accélération des importations pose inévitablement la question de la dépendance. Acheter massivement en Chine résout le problème à court terme. Mais construire une filière locale — assemblage, maintenance, fabrication de cellules — représente l'étape suivante pour transformer cette dynamique en levier de souveraineté durable.

L'Algérie vise par ailleurs 27 % d'énergies renouvelables dans son mix électrique d'ici 2030, contre moins de 1 % aujourd'hui. Le chemin est long. Mais les chiffres de 2025 prouvent, au moins, que le compteur tourne désormais à pleine vitesse.

## PORT DE GHAZAOUET:

### Près de 37 000 tonnes de bitume et de blé exportés durant les jours de l'Aïd

Le dynamisme des exportations hors hydrocarbures se confirme. Au cours des deux derniers jours, le port de Ghazaouet a été le théâtre de trois opérations d'envergure dédiées à l'exportation de produits nationaux vers les marchés internationaux, totalisant un volume de 36 500 tonnes de bitume et de blé.

L'activité portuaire a ainsi été marquée par le traitement successif de trois navires :

- Le M/T IVER BITUMEN : Chargé de 5 435 tonnes de bitume, ce navire a accosté le 26 mai 2026 à 16h30. Les opérations de chargement se sont achevées le lendemain, 27 mai, permettant son départ à 18h05.

- Le M/V MEDKON NLS : Dédié à la manutention, ce porte-conteneurs a traité pas moins de 400 conteneurs. Arrivé le 27 mai 2026 à 21h12, il a repris la mer le 29 mai à 10h00, une fois les procédures logistiques finalisées.

- Le M/V OCEAN ARSENAL : Ce troisième navire a quant à lui pris le large avec une importante cargaison de 31 000 tonnes de blé



tendre.

L'Entreprise Portuaire de Ghazaouet (EPG) a tenu à souligner que les équipes sont restées pleinement mobilisées, assurant un service continu et sans interruption durant les jours de l'Aïd El-Adha. Une continuité de l'activité portuaire jugée essentielle pour soutenir l'économie nationale, quelles que soient les circonstances.

### Port de Ghazaouet : Un hub polyvalent au service de l'économie nationale

Au-delà des performances enregistrées lors de l'Aïd El-Adha, le port de Ghazaouet s'impose, mois après mois, comme un véritable poumon

économique pour la région de Tlemcen et bien au-delà. Carrefour stratégique entre la Méditerranée et l'hinterland algérien, cette infrastructure portuaire confirme sa montée en puissance à travers une activité commerciale en constante effervescence.

La polyvalence est sans doute l'un des atouts les plus remarquables de ce port. Capable de traiter simultanément plusieurs navires aux cargaisons hétéroclites, il a récemment réalisé l'exploit de décharger quatre bâtiments en un temps record.

Au menu de ces opérations : 11 000 tonnes de riz, 2 300 tonnes de caroubier — destiné à être transformé localement avant d'être

réexporté — et 268 blocs de marbre, sans oublier le traitement de 182 conteneurs, dont une large part dédiée aux produits alimentaires de grande consommation tels que les bananes et les viandes.

En parallèle, 76 conteneurs de dattes ont pris la direction des marchés étrangers, tandis que 24 conteneurs-remorques de viandes, acheminés via un navire de passagers, ont été orientés vers le marché intérieur, en prévision notamment de la période du Ramadan, où la demande alimentaire connaît traditionnellement un pic significatif.

Cette diversité opérationnelle illustre le rôle pivot que joue le port de Ghazaouet dans la sécurité alimentaire régionale, contribuant à la régularité de l'approvisionnement et à la stabilisation des marchés locaux. Mais l'activité du port ne se limite pas aux denrées alimentaires. Le secteur automobile y occupe désormais une place de choix. En 2025, pas moins de 465 véhicules ont été réceptionnés et traités dans le strict respect des procédures

logistiques et douanières.

Plus révélateur encore : dès les deux premiers mois de 2026, ce sont déjà 442 nouvelles unités qui ont transité par ses quais, traduisant une dynamique soutenue et une confiance croissante de la part des opérateurs économiques.

Derrière ces chiffres, une organisation millimétrée : coordination permanente avec les services des douanes et de sécurité, gestion optimisée des espaces de stationnement et de manutention, réduction des délais d'attente... Autant de leviers qui font du port de Ghazaouet un modèle d'efficacité logistique au niveau national.

En consolidant ainsi sa capacité à absorber des flux croissants de marchandises et de véhicules, le port de Ghazaouet s'affirme bien comme un acteur incontournable du commerce extérieur algérien.

À l'heure où l'Algérie ambitionne de diversifier ses sources de revenus et de réduire sa dépendance aux hydrocarbures, cette infrastructure maritime constitue, plus que jamais, un maillon essentiel de la stratégie économique nationale.

ANNABA:

## lancement de la manifestation artistique et récréative « Alwan Al-Bara'a »

S.F

La Maison de la Culture Mohamed Boudiaf d'Annaba, en coordination avec l'association El Chahab pour les arts dramatiques, et avec la participation de l'association Dar El Mostapha pour la prise en charge des orphelins de la wilaya d'Annaba, organise une manifestation artistique et récréative intitulée « Alwan Al-Bara'a » (Couleurs de l'innocence).

Placée sous l'égide de la Direction de la culture et des arts de la wilaya d'Annaba, cette manifestation se déroule du 30 mai au 03 juin 2026.

Au programme figurent diverses activités artistiques, culturelles et ludiques destinées aux enfants, visant à encourager la créativité, l'expression artistique et l'épanouissement des jeunes participants.

ANNABA:

## décès du Dr. Mounir Nasaïb, enseignant universitaire et cadre scout

S.F

Le Dr. Mounir Nasaïb, docteur et enseignant à l'École supérieure d'ingénierie et de technologie d'Annaba, ainsi que cadre au sein du mouvement des Scouts musulmans algériens, est décédé, ont indiqué des sources locales.

Le défunt était connu pour son parcours académique et son engagement dans le

domaine de l'enseignement supérieur, ainsi que pour son implication dans les activités du mouvement associatif et scout au niveau local et national.

Cette disparition a suscité une vive émotion au sein de la communauté universitaire et parmi ses collègues et étudiants, qui saluent la mémoire d'un enseignant dévoué et d'un encadrant engagé.

ANNABA:

## mise en place des dispositifs de sécurité sur les plages autorisées

S.F

Les centres relevant de la Protection civile, les services de sécurité ainsi que les postes de surveillance des plages ont été installés au niveau de la

plage de Rezgui Omar, dans la wilaya d'Annaba, a-t-on appris de sources locales. Ces dispositifs s'inscrivent dans le cadre du dispositif estival de surveillance et de sécurisation des plages autorisées à la baignade.

Selon les mêmes sources, les préparatifs et interventions se poursuivent afin de couvrir l'ensemble des plages ouvertes à la baignade, dans le but d'assurer la sécurité des estivants et de prévenir les risques liés à la mer.

ANNABA:

## un motard blessé dans une collision

S.F

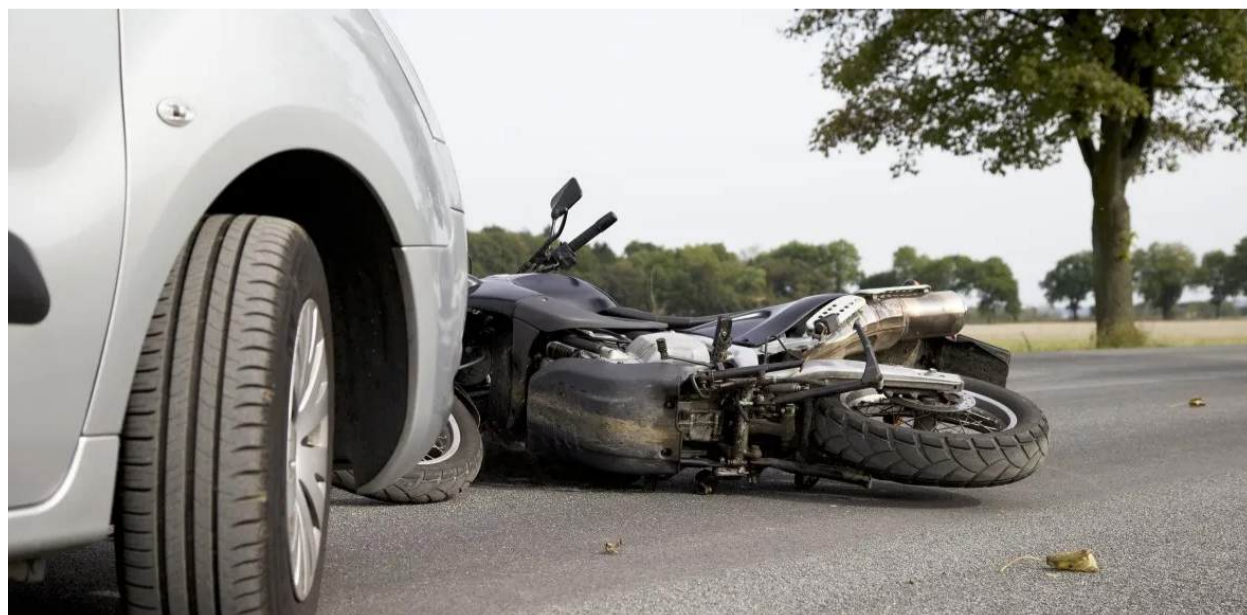
Un accident de la circulation s'est produit, hier, sur le boulevard du 1er Novembre, en plein centre-ville d'Annaba, impliquant une motocyclette de type « T-Max » et un véhicule touristique, a-t-on appris de sources locales.

Selon les premières informations disponibles, la collision s'est produite dans des circonstances encore indéterminées. Le conducteur de la moto a été blessé, présentant

des blessures de gravité variable.

Les éléments de la Protection civile sont rapidement intervenus sur les lieux de l'accident afin de prodiguer les premiers soins au blessé, avant son évacuation vers l'établissement hospitalier le plus proche.

Une enquête a été ouverte par les services compétents pour déterminer les causes exactes de cet accident.



## ANNABA

## L'Université Badji Mokhtar d'Annaba renforce sa stratégie de visibilité scientifique à l'international

**Imen Boulmaiz**

**D**ans le cadre de sa politique de modernisation et de valorisation de la recherche scientifique, l'Université Badji Mokhtar d'Annaba a accueilli, ce dimanche 31 mai 2026, une importante délégation composée d'experts nationaux et internationaux spécialisés dans l'évaluation de la recherche scientifique et l'amélioration de la visibilité des établissements d'enseignement supérieur. La rencontre a été présidée par le professeur Mohamed Mânaâ, directeur de l'université, accompagné des vice-recteurs de l'établissement. À cette occasion, l'université a reçu le professeur Hakim Hrik, directeur adjoint à la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique et président du Comité national pour la promotion de la visibilité des établissements d'enseignement supérieur. Cette rencontre a également été marquée par la présence d'une délégation du groupe Elsevier, leader mondial dans le domaine



de l'édition scientifique et de l'analyse des données de recherche. La délégation était composée de Mme Nadine Iskandar, responsable régionale des solutions, ainsi que de Mme Lucia Schoombe, consultante principale en intelligence de la recherche scientifique. Cette visite s'inscrit dans le cadre de l'organisation d'une session de formation spécialisée consacrée à l'utilisation de la plateforme SciVal, destinée aux responsables et cadres de l'université. Cette plateforme de référence permet l'exploitation

d'outils avancés d'analyse des performances scientifiques, l'évaluation des indicateurs de publication, l'identification des domaines d'excellence ainsi que le développement de collaborations de recherche à forte valeur ajoutée. À travers cette formation, les participants auront l'opportunité de maîtriser les mécanismes d'analyse stratégique de la production scientifique et d'acquérir les compétences nécessaires pour exploiter efficacement les données bibliométriques dans la prise



de décision et la planification institutionnelle. L'initiative vise également à accompagner l'Université Badji Mokhtar d'Annaba dans l'élaboration d'une stratégie globale de promotion de sa visibilité scientifique, en renforçant son positionnement dans les classements académiques internationaux et en valorisant davantage les travaux de ses chercheurs à l'échelle mondiale. Cette démarche s'inscrit dans les orientations nationales visant à améliorer la qualité de l'enseignement supérieur

et de la recherche scientifique, tout en favorisant l'innovation, l'excellence académique et l'ouverture sur les meilleures pratiques internationales. Par cette action, l'Université Badji Mokhtar d'Annaba réaffirme son engagement à poursuivre ses efforts de développement et de modernisation, à consolider sa présence dans les réseaux scientifiques internationaux et à promouvoir une culture de qualité, de performance et d'excellence au service de la recherche et de la formation universitaire.

## EL HADJAR :

### Poursuite des interventions pour l'amélioration de l'éclairage public

**LB**

**S**ous les instructions du Wali de la wilaya d'Annaba, M. Abdelkrim Lamouri, relatives à la prise en charge des préoccupations des citoyens et à l'amélioration du cadre de vie des habitants des communes de la wilaya, les services de la commune d'El Hadjar poursuivent leurs actions de proximité visant à renforcer les équipements publics et à garantir de meilleures conditions de vie aux citoyens. Conformément aux recommandations de Monsieur le Chef de daïra d'El Hadjar et sous le suivi personnel de Monsieur le Président de l'Assemblée populaire communale par intérim, une opération de maintenance et de réparation du réseau d'éclairage public a été menée ce dimanche 31 mai 2026 par l'équipe chargée de l'éclairage public relevant du parc communal. L'intervention a concerné l'axe reliant la salle de soins Chahid Harcha Hassane au quartier Ennour, où les agents techniques ont procédé à la réparation d'une panne électrique affectant le réseau d'éclairage. Les travaux ont notamment porté sur la remise en état de câbles électriques endommagés, permettant ainsi de rétablir le fonctionnement normal de l'éclairage public dans cette zone. Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme continu de maintenance des infrastructures communales et témoigne de l'engagement des autorités locales à répondre efficacement aux



doléances des citoyens, tout en veillant à la sécurité des usagers de la voie publique, particulièrement durant les heures nocturnes. Les services de la commune ont indiqué que les interventions se poursuivront dans les différents quartiers afin d'assurer un suivi permanent du réseau d'éclairage public et de garantir un environnement urbain plus sûr et plus agréable pour l'ensemble des habitants. La cellule de communication de la commune d'El Hadjar a souligné que cette dynamique de terrain s'inscrit dans une démarche globale visant à améliorer durablement le cadre de vie et à renforcer la qualité des services publics de proximité.

## ANNABA :

### La Sûreté urbaine du 3<sup>e</sup> arrondissement d'El Bouni démantèle une bande de quartier et interpelle huit individus

**LB**

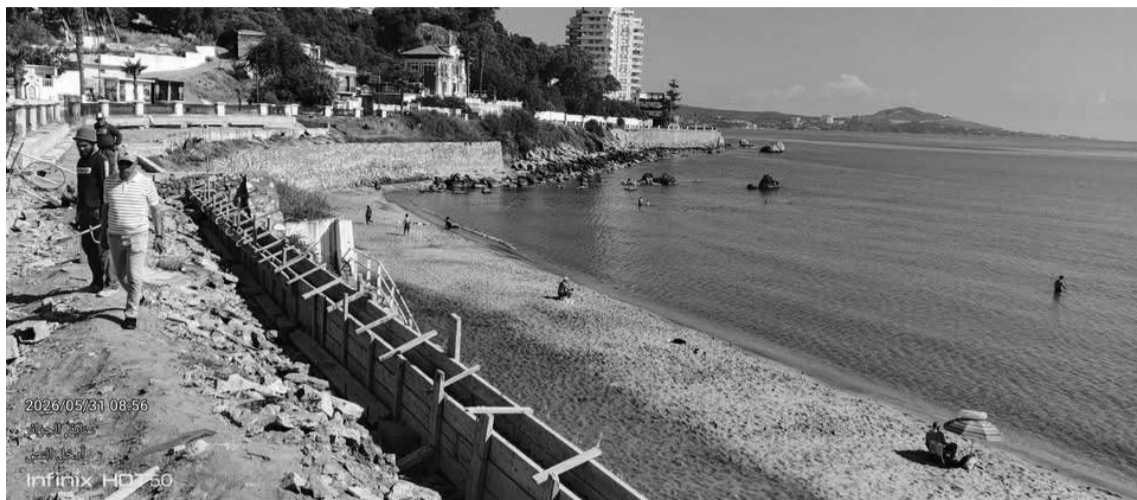
**D**ans le cadre de la lutte permanente contre toutes les formes de criminalité, notamment le phénomène des bandes de quartier qui menacent la sécurité et la tranquillité publiques, les services opérationnels de la Sûreté nationale poursuivent leurs efforts sur le terrain afin de préserver l'ordre public et protéger les citoyens. À ce titre, les éléments de la Sûreté urbaine du 3<sup>e</sup> arrondissement d'El Bouni ont réussi, au cours de la semaine écoulée, à démanteler une bande de quartier impliquée dans plusieurs actes de violence et de trouble à l'ordre public. Cette opération s'est soldée par l'interpellation de huit (08) individus, tous connus des services de police pour leurs antécédents judiciaires. L'intervention policière a également permis la saisie de plusieurs armes blanches prohibées de différents types et dimensions, utilisées lors des agissements criminels de ce groupe. Les policiers ont également découvert et saisi une quantité de stupéfiants en possession des mis en cause. Selon les éléments de l'enquête, les membres de cette bande étaient impliqués dans des



actes de violence commis au sein de quartiers résidentiels, créant un climat d'insécurité parmi les habitants. Les faits reprochés comprennent notamment des agressions perpétrées à l'aide d'armes blanches apparentes, ayant occasionné à certaines victimes des blessures de gravité variable ainsi que des séquelles permanentes. Après l'achèvement de l'ensemble des procédures judiciaires et des investigations nécessaires, les suspects ont été présentés devant le Procureur de la République près le tribunal d'El Hadjar. Ils sont poursuivis pour constitution

d'une bande de quartier ayant semé l'insécurité au sein des cités résidentielles, participation à des actes de violence avec usage d'armes blanches prohibées et atteintes à l'intégrité physique des victimes ayant entraîné des blessures et des incapacités permanentes. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la stratégie sécuritaire mise en œuvre par les services de la Sûreté nationale pour lutter contre les bandes de quartier, renforcer le sentiment de sécurité des citoyens et préserver la quiétude publique à travers l'ensemble du territoire de la wilaya d'Annaba.

## ANNABA / PRÉPARATIFS DE LA SAISON ESTIVALE : Le Chef de daïra effectue une visite d'inspection de plusieurs projets d'aménagement urbain



**Imen Boulmaiz**  
L'approche de la saison estivale 2026, les autorités locales poursuivent leurs efforts afin d'assurer la mise à niveau des infrastructures et l'amélioration des espaces destinés à accueillir les citoyens et les visiteurs. Dans cette optique, le Chef de daïra a effectué hier, une visite de terrain consacrée à l'inspection de plusieurs projets d'aménagement urbain en cours de réalisation. Cette sortie intervient en application des instructions de Monsieur le Wali de la wilaya d'Annaba, M. Abdelkrim Lamouri, qui accorde une attention

particulière au suivi des opérations d'amélioration du cadre de vie et aux préparatifs liés à la saison estivale. Lors de cette tournée, le Chef de daïra a inspecté le projet d'aménagement de la route menant à la forteresse hafside, accompagné de la réalisation de belvédères destinés à mettre en valeur ce site historique et à offrir aux visiteurs des espaces d'observation bénéficiant d'une vue panoramique sur la région. La visite a également porté sur les travaux de réhabilitation de la gare routière de Sidi Ibrahim, une infrastructure essentielle pour l'accueil des voyageurs et l'amélioration des conditions

de transport. Les travaux engagés visent à moderniser les installations et à renforcer la qualité des prestations offertes aux usagers. Le programme de la visite a aussi inclus le chantier d'aménagement de la plage ENasr, où les autorités locales veillent à la mise en place des conditions nécessaires pour garantir une saison estivale réussie, à travers l'amélioration des équipements et l'embellissement des espaces destinés aux estivants. Sur place, le Chef de daïra a examiné l'état d'avancement des différents projets et s'est enquis des contraintes susceptibles d'affecter leur



réalisation. Il a, à cette occasion, insisté auprès des entreprises chargées des travaux sur la nécessité de respecter les délais fixés, d'accélérer la cadence des chantiers et de veiller au strict respect des normes techniques et des exigences de qualité. Cette démarche traduit

la volonté des pouvoirs publics d'assurer la concrétisation des projets dans les meilleures conditions et de garantir des infrastructures modernes et fonctionnelles, contribuant à l'attractivité de la région et à l'amélioration du cadre de vie des citoyens.

## ANNABA / EL HADJAR :

### Inspection des projets de développement dans la localité Bergougua à Sidi Amar

**Imen Boulmaiz**  
Les opérations de développement inscrites au profit de la localité de Bergougua, dans la commune de Sidi Amar, font l'objet d'un suivi régulier de la part des autorités locales afin d'assurer leur réalisation dans les meilleures conditions et de répondre aux besoins croissants de la population en matière d'infrastructures et de services publics. C'est dans cette perspective que le Chef de daïra d'El Hadjar a effectué, hier une visite de terrain au niveau de la localité de Bergougua. Cette sortie s'inscrit dans le cadre de l'application des orientations du Wali de la wilaya d'Annaba visant à renforcer le suivi des chantiers de développement et à veiller au respect des délais de réalisation des projets publics. La visite s'est déroulée en présence du président du P/APC de Sidi Amar, du délégué du secteur, des chefs de subdivisions relevant de la daïra d'El Hadjar, des services



techniques de la commune ainsi que des entreprises chargées de l'exécution des différents projets. Au cours de cette tournée, les responsables ont inspecté plusieurs opérations de développement programmées au profit des habitants de Bergougua. Parmi les projets visités figure la réalisation et le renouvellement du réseau d'assainissement accompagné de la mise en place d'un collecteur principal destiné à améliorer l'évacuation des eaux usées et à renforcer les conditions d'hygiène publique dans le quartier. La délégation

s'est également rendue sur le site du projet de bétonnage d'un cours d'eau traversant une zone urbanisée de Berg ou ça. Cette opération, qui s'étend sur un linéaire de 400 mètres, vise à protéger les habitations avoisinantes, améliorer l'écoulement des eaux pluviales et réduire les risques liés aux inondations. Les travaux de rénovation et de renforcement du réseau d'alimentation en eau potable à travers les différents quartiers de Berkouka ont également été examinés. Ce projet revêt une importance particulière puisqu'il permettra



d'améliorer la distribution de l'eau et d'assurer un meilleur approvisionnement des habitants. La visite a par ailleurs porté sur le projet de réhabilitation de l'école primaire « Ahmed Zmour », une opération destinée à améliorer les conditions de scolarisation des élèves et à offrir un environnement éducatif plus adapté aux exigences pédagogiques actuelles. À l'issue de cette inspection, Monsieur le Chef de daïra a insisté sur la nécessité pour les entreprises chargées des travaux de respecter scrupuleusement

les normes techniques et les cahiers des charges établis. Il a également appelé à l'accélération du rythme des travaux afin de garantir la livraison des projets dans les délais contractuels fixés. Le responsable a enfin souligné l'importance du suivi quotidien assuré par les subdivisions de la daïra et les services techniques concernés, afin de garantir la qualité des réalisations et d'assurer aux citoyens des infrastructures publiques répondant aux standards requis en matière de service public et de développement local.

## Les élections consulaires, un scrutin discret mais stratégique pour les partis politiques

Peu médiatisées en France, les élections consulaires de 2026 se déroulent jusqu'à ce dimanche 31 mai dans un peu plus d'une centaine de circonscriptions à travers le monde. Un scrutin suivi de près par toutes les formations politiques, notamment en vue des élections sénatoriales de septembre et de la présidentielle d'avril 2027, selon le monde.fr. Souvent qualifiées de « municipales des Français de l'étranger », les élections consulaires se tiennent du 22 au 31 mai. Par vote physique ou électronique, près de 1,7 million de Français établis hors de France sont appelés à élire leurs représentants locaux auprès de l'administration française, pour un mandat



de six ans. Au total, 443 conseillers des Français de l'étranger vont être élus dans 130 circonscriptions réparties dans le monde. Si de

nombreuses listes se présentent sans étiquette, d'autres sont investies ou soutenues par un parti politique.

Instaurées en 2014, ces

élections locales passent généralement assez inaperçues et suscitent peu d'intérêt, y compris parmi les électeurs

: lors du dernier scrutin, en 2021, la participation s'élevait à 15 %. Pour autant, pas question pour les partis de délaisser ce rendez-vous électoral.

Car au-delà de leurs missions locales, les conseillers des Français de l'étranger jouent un rôle institutionnel clé. Ils participent à l'élection des 12 sénateurs représentant les Français établis hors de France, dont la moitié sera renouvelée, en septembre, lors des élections sénatoriales. « Les élections consulaires ont une importance politique. En 2021, elles ont par exemple permis à deux sénatrices écologistes d'être élues », souligne Mélanie Vogel, sénatrice des Français de l'étranger et membre du parti Les Écologistes.

## Au Kenya, les rastafaris réclament le droit de consommer du cannabis

En 2019, la justice kényane a reconnu le rastafarisme comme une religion. Depuis, ses adeptes revendiquent le droit de consommer du cannabis, auquel ils accordent une valeur sacramentelle, selon le monde.fr. Les rastas kényans devront encore attendre pour savoir s'ils auront le droit de consommer du cannabis légalement. Le verdict de la Haute Cour de justice du pays à ce sujet, qui était attendu jeudi 28 mai, a été reporté au 15 juillet. La communauté

rastafari est, depuis plus de cinq ans maintenant, en attente d'une décision, et il s'agit déjà du deuxième report cette année, le premier ayant eu lieu en mars.

D'aucuns pourraient s'en irriter, mais ce n'est pas la philosophie des rastafaris. « On reste très calmes et positifs depuis le début », confie Ras Benaiah Mbucu, coordinateur de la Rastafari Society of Kenya (RSK). Dans un courrier adressé à l'association, la justice kényane a justifié le nouvel ajournement par le caractère

« lourd » et les « implications législatives très larges » de cette décision. Pour l'heure, selon la loi sur les stupéfiants de 1994, la consommation de cannabis reste punie d'une peine de prison minimale de cinq ans et d'une amende.

La RSK a lancé, en 2021, une campagne juridique en faveur de la légalisation, baptisée « Ganja Petition ». L'espoir des rastafaris kényans d'obtenir gain de cause ne paraît pas si irréaliste. En effet, en 2019, leur religion a été reconnue officiellement par la justice. C'est en vertu de



cette reconnaissance que les membres de l'organisation revendiquent, devant les tribunaux, le droit d'utiliser

le produit, considéré comme sacramentel dans le cadre de leur pratique religieuse et leur quotidien.

### Election présidentielle en Colombie

## L'héritage de Gustavo Petro, premier président de gauche, en jeu

Ivan Cepeda, l'héritier du président sortant, resté populaire après quatre ans de mandat, affrontera dimanche 31 mai deux candidats de droite radicale à la présidentielle. Le très excentrique Abelardo de la Espriella le talonne dans les sondages, selon le monde.fr, selon le monde.fr

A l'approche de l'élection présidentielle en Colombie, les observateurs se gardaient de tout pronostic. Washington observait un silence prudent.



Au total, 14 candidats sont en lice pour succéder à Gustavo Petro, le premier président de gauche de l'histoire du

pays, en fonctions depuis août 2022. Le chef de l'Etat ne peut constitutionnellement se représenter, mais « son » candidat, Ivan Cepeda, 63 ans, du parti Pacte historique, est donné favori du premier tour, le second tour se tenant le 21 juin. « Une victoire de la gauche était inimaginable il y a encore quelques mois », rappelle l'analyste Leon Valencia. Rien n'est sûr cependant : les sondages restent contradictoires, les marges d'erreur très larges et

les indécis nombreux. Deux candidats se disputent les faveurs des électeurs de droite. A l'ultradroite, le millionnaire Abelardo de la Espriella recueille environ un tiers des intentions de vote. L'outsider semble en mesure de se hisser au second tour. Sauf surprise, la candidate de la droite dure traditionnelle, Paloma Valencia arriverait donc en troisième position, malgré le soutien de l'ancien président Alvaro Uribe (2002-2010).

## IA : SoftBank va investir 75 milliards d'euros dans des infrastructures en France

L'investisseur japonais prévoit d'investir 45 milliards d'euros d'ici à 2031, pour la construction de centres de données dans les Hauts-de-France, a fait savoir son président, affirmant qu'il s'agissait de « l'investissement le plus important en Europe » dans ce type d'infrastructures, selon le monde.fr.

Le japonais SoftBank, l'un des plus importants investisseurs dans la tech au monde, va investir une somme record de 75 milliards d'euros en France, « dans les infrastructures liées à l'intelligence artificielle », a annoncé, samedi 30 mai, son président, Masayoshi Son, à l'hebdomadaire La Tribune Dimanche, en amont du sommet Choose France.

Sur ces 75 milliards d'euros, 45 milliards sont prévus « d'ici à 2031, dans les Hauts-de-France », pour la construction de data centers, a fait savoir M. Son dans un entretien publié en ligne, samedi soir, par le journal. Il s'agira de « l'investissement le plus important en Europe » dans ce type d'infrastructures, a-t-il précisé.

Cette annonce spectaculaire intervient à l'avant-veille du neuvième sommet Choose France, lundi au château de Versailles, où le président

français Emmanuel Macron tentera d'attirer un nouveau record d'investissements étrangers. L'édition précédente avait déjà battu un record, en mai 2025, avec 20 milliards d'euros de projets annoncés.

Selon M. Son, la décision d'investir en France a été prise après sa rencontre avec M. Macron lors de la visite officielle de ce dernier à Tokyo en avril. « J'ai été très sensible au fait qu'Emmanuel Macron s'engage autant à titre personnel pour assurer le succès économique de la France, même si nos investissements se concentraient jusqu'ici majoritairement aux Etats-Unis, ainsi qu'au Japon et en Asie », a affirmé le dirigeant. L'énergie française, un facteur décisif

Selon lui, le premier argument qui plaide pour un tel investissement en France est « l'énergie » : « Le fait que le pays soit producteur et exportateur d'énergie est absolument décisif pour des investissements d'infrastructure dans l'intelligence artificielle. Surtout pour des data centers. » Pour les acteurs du secteur, la France offre l'avantage de proposer une électricité abondante et décarbonée

à 95 %, indispensable au fonctionnement des data centers très gourmands en énergie.

Le géant français des équipements électriques et automatismes industriels Schneider Electric est partenaire de ce projet colossal. « C'est un partenariat important, un gros projet, le plus gros qu'il y a eu en France » dans ce secteur, a affirmé son directeur général, Olivier Blum, dans un entretien à l'Agence France-Presse.

« Jusqu'à maintenant, il y avait à peu près 1,5 gigawatt installé, à la fin 2025, en France au niveau des centres de données, et là, ce qui est annoncé, c'est qu'il y aura une première phase de 3 gigawatts puis une deuxième phase qui pourra aller jusqu'à 5 », a-t-il poursuivi.

Selon lui, Schneider Electric « va aider au design, à la fourniture de tous les équipements », avec notamment la création d'une usine de modules préfabriqués de data centers sur le port de Dunkerque. L'installation des data centers eux-mêmes est prévue à Dunkerque (Loon-Plage), au Bosquel et à Bouchain.

« Rattraper les Etats-Unis » Ces derniers mois, la France martèle son ambition d'être



un des leaders mondiaux du secteur de l'IA, un enjeu économique aussi bien que politique pour M. Macron. Le sommet sur l'intelligence artificielle de Paris en février 2025 s'était traduit par 109 milliards d'investissements dans l'IA en France.

Il avait été l'occasion pour les grands acteurs de l'électricité en France, le géant du nucléaire EDF et le gestionnaire du réseau à haute tension RTE, de dévoiler des offres pour attirer les investisseurs dans l'Hexagone. Trente-cinq sites « prêts à l'emploi » avaient été désignés pour accueillir des centres de données consacrés à l'IA, dont une dizaine de grandes puissances

notamment dans les Hauts-de-France, capables d'accueillir des data centers de 1 gigawatt. Fondé en 1981 par M. Son, 68 ans, SoftBank Group est l'un des principaux investisseurs mondiaux spécialisés dans les télécoms, la tech et l'IA. L'entreprise est très présente aux Etats-Unis, et « détient entre autres 11 % du capital d'OpenAI », rappelle La Tribune Dimanche.

« Rattraper les Etats-Unis, aujourd'hui le centre de gravité mondial de l'innovation, est un enjeu pour la plupart des autres pays », juge-t-il. Pour cela, l'Europe doit selon lui « trouver la bonne voie » pour parvenir à un « équilibre » entre innovation et régulation.

### HANTAVIRUS :

## Le navire « Hondius », désinfecté, est autorisé à reprendre les croisières

Une inspection finale effectuée vendredi a établi que le « Hondius » avait été nettoyé et désinfecté efficacement, selon l'agence de santé de Rotterdam, où se trouve le navire. Il doit reprendre son programme de croisières à compter du 13 juin, selon son propriétaire, selon le monde.fr. Le Hondius, bateau de croisière sur lequel un foyer d'infection à hantavirus s'est déclaré, suscitant une inquiétude mondiale, a été autorisé, samedi 30 mai, à reprendre la mer, après avoir été dûment nettoyé et désinfecté.

Lire aussi | Article réservé à nos abonnés Hantavirus : le réchauffement climatique suspecté d'avoir contribué à



la récente hausse des cas en Argentine Lire plus tard

A l'issue d'une inspection finale effectuée vendredi, l'agence de santé municipale de Rotterdam a annoncé, sur son site Internet, que « d'un point de vue de santé publique

il n'y a[vait] plus d'obstacles à la mise en service du navire Hondius ».

Lors des vérifications, des experts en prévention des infections « ont établi que le Hondius avait été nettoyé efficacement et que la désinfection avait été réalisée

conformément aux directives établies », a ajouté l'organisme sanitaire.

Une reprise des croisières à partir du 13 juin

Le croisiériste Oceanwide Expeditions, propriétaire du bateau, avait précisé cette semaine que le bateau quitterait prochainement Rotterdam, une fois les inspections achevées, et qu'il reprendrait son programme de croisières à compter du 13 juin.

Le MV Hondius, qui reliait Ushuaïa (Argentine) à l'archipel du Cap-Vert, a vu son périple bouleversé après la mort de trois de ses passagers, en raison d'un foyer d'infection à hantavirus, un virus rare pour lequel il n'existe ni vaccin ni traitement spécifique.

Les passagers ont été évacués à Tenerife, dans l'archipel espagnol des Canaries, avant leur rapatriement par avion vers leurs pays respectifs. Le bateau, qui bat pavillon néerlandais, a ensuite achevé son voyage le 18 mai à Rotterdam, le plus grand port d'Europe, où le reste de son équipage a été placé en quarantaine.

L'Organisation mondiale de la santé dénombre à ce jour 13 personnes assurément ou probablement contaminées lors de cet épisode, dont les trois morts. Lundi, l'un des Espagnols placés en quarantaine à Madrid après avoir débarqué du navire de croisière a été déclaré positif.

# MONDIAL 2026: Petkovic dévoile sa liste finale



Le sélectionneur national Vladimir Petkovic a dévoilé, ce dimanche, la liste très attendue des 26 joueurs, plus un, retenus pour défendre les couleurs de l'Algérie lors de la Coupe du monde 2026, prévue aux États-Unis, au Canada et au Mexique. L'annonce a été faite à l'occasion de la conférence de presse animée par le premier responsable de la barre technique des Verts à la salle des conférences du stade Nelson Mandela. Sans véritable surprise, l'ossature du groupe était déjà

connue, puisque la majorité des joueurs convoqués avait rejoint le stage de préparation entamé depuis plusieurs jours au Centre technique national de Sidi Moussa. Pour rappel, les Verts ont entamé lundi dernier leur préparation au Centre technique national de Sidi Moussa, avec l'objectif d'aborder dans les meilleures conditions cette phase finale de la Coupe du monde. Avant de rallier les États-Unis, la sélection nationale disputera deux rencontres amicales de préparation. Les coéquipiers de Riyad Mahrez affronteront

d'abord les Pays-Bas le 3 juin à Rotterdam, avant de croiser le fer avec la Bolivie le 10 juin à Kansas City pour leur ultime répétition générale avant le Mondial. L'Algérie fera ensuite son entrée en lice dans la compétition le 17 juin à Kansas City face à l'Argentine, championne du monde en titre, dans une affiche très attendue. Ouzenzar Riad. Liste des 27 joueurs: Gardiens: Luca Zidane (FC Grenade/Espagne), Oussama Benbot (USM Alger), Abdellatif Ramdane (MC Alger) et Melvin Mastil (FC

Stade Nyonnais/Suisse). Défenseurs: Achraf Abada (USM Alger), Rayan Aït-Nouri (Manchester City/Angleterre), Zinédine Belaïd (JS Kabylie), Rafik Belghali (Hellas Vérone/Italie), Ramy Bensebaini (Borussia Dortmund/Allemagne), Mehdi Dorval (SSC Bari/Italie), Aïssa Mandi (Lille OSC/France), Jaouen Hadjam (BSC Young Boys/Suisse) et Mohamed Amine Tougaï (ES Tunis/Tunisie). Milieux: Hicham Boudaoui (OGC Nice/France), Ramiz Zerrouki (FC Twente/Pays-Bas), Yacine Titraoui (SC Charleroi/ Belgique), Nabil

Bentaleb (Lille OSC/France), Ibrahim Maza (Bayer Leverkusen/Allemagne), Houssein Aouar (Al-Ittihad Djeddah/Arabie saoudite) et Fares Chaïbi (Eintracht Francfort/Allemagne). Attaquants: Mohamed Amine Amoura (VfL Wolfsburg/Allemagne), Adil Boulbina (Al-Duhail/Qatar), Riyad Mahrez (Al-Ahli SC/Arabie saoudite), Anis Hadj Moussa (Feyenoord/Pays-Bas), Amine Gouiri (Olympique Marseille/France), Ahmed Benbouali (FC Gyori/Hongrie) et Fares Ghedjemis (Frosinone/Italie)

Sport

NATIONAL  
INTERNATIONAL

Sport

# Le PSG continue de faire des envieux à travers l'Europe



Le modèle parisien est, une fois encore, encensé un peu partout à travers l'Europe. Provoquant une jalousie - plutôt saine - à travers le continent. Une saison de plus, c'est le Paris Saint-Germain qui a fait la loi en Europe. Avec cette victoire contre Arsenal, et après avoir éliminé des clubs comme Chelsea, Liverpool et le Bayern Munich plus tôt dans son parcours européen, le club de la capitale n'a laissé aucune place au doute : il est bien le meilleur club actuellement. Que ce soit en termes d'individualité, de collectif et de gestion, personne ne peut s'asseoir à la table des Parisiens.

Forcément, depuis la conquête de ce deuxième sacre européen, les articles élogieux concernant Luis Enrique, Ousmane Dembélé, Vitinha, João Neves ou Khvicha Kvaratskhelia fusent de partout en Europe. Et ce n'est pas tout. Pour beaucoup, plus que les individualités ou l'entraîneur espagnol, la réussite du Paris Saint-Germain se base sur un modèle de gestion parfait, avec des décideurs qui ont su se remettre en question et donner toutes les cartes en main à Lucho pour qu'il puisse construire une équipe extrêmement compétitive. Nasser n'est pas oublié. A l'heure où de nombreux

gros clubs européens doivent composer avec des problèmes d'égo dans l'effectif, et que d'autres s'obstinent à empiler les joueurs sans trop de cohérence sportive, le Paris Saint-Germain est vu comme un modèle. « Le parallèle entre le Real Madrid et le PSG qui explique la réalité des deux clubs : ils (le Real Madrid, NDLR) donnent le pouvoir aux joueurs et non à l'entraîneur », peut-on lire sur le site de la Cadena SER, où on compare ce triste Real Madrid au tout puissant PSG. « Al-Khelaïfi a compris que recruter des superstars ça ne marchait pas. Il a changé les choses, il a construit une équipe qui tourne autour de

l'entraîneur et ça fonctionne. [...] C'est essentiel que tout le monde sache que celui qui fait la loi, c'est l'entraîneur, et qu'il est soutenu par les dirigeants, c'est pour ça que je veux mettre en valeur Al-Khelaïfi », a expliqué le journaliste Jorge Pulido. « C'est une puissante combinaison de club ambitieux, avec un gros appui financier, et un coach comme Luis Enrique, qui a de l'expérience et veut jouer un football dynamique », a de son côté lancé l'ancien joueur d'Arsenal Matt Upson sur la BBC. « Avant Luis Enrique, le PSG était la risée de l'Europe. Les clubs se frottaient les mains en frappant à leur porte pour leur

vendre le joueur x ou le joueur y. Ils dépensaient, dépensaient, et ne ramenaient jamais rien à la maison. Luis Enrique a convaincu les milliardaires qataris qu'ils prendraient plus de plaisir à organiser l'équipe selon des critères de gestion qu'à jeter de l'argent par la fenêtre pour compléter un album de stickers avec des stars », y va Le Corriere Dello Sport. Qui aurait pu croire, il y a encore deux ou trois ans, que le PSG serait un jours considéré comme un modèle de gestion !



## Call of Duty revient chez Nintendo avec Modern Warfare 4, en «exclu Switch 2»

**Avec Modern Warfare 4, Activision veut franchir un nouveau cap technique. Exit les PS4 et Xbox One, place aux machines modernes... y compris la Switch 2 de Nintendo, qui signe donc le grand retour de Call of Duty chez le constructeur japonais.**

Après des semaines de rumeurs plus ou moins insistantes, Activision a finalement officialisé Call of Duty : Modern Warfare 4. Le nouvel épisode de la célèbre licence entend pousser encore plus loin le réalisme, tant sur le plan visuel que narratif, avec une campagne promise comme particulièrement sombre et spectaculaire. Mais au-delà du jeu lui-même, c'est aussi le choix des plateformes qui attire aujourd'hui l'attention.

Call of Duty Modern Warfare 4 s'affranchit des PS4 et Xbox One. Pour la première fois depuis (trop ?) longtemps, un Call of Duty majeur fera l'impasse sur les consoles de la génération précédente. Les bonnes vieilles PlayStation 4 et Xbox One restent donc sur le bord de la route pour ce nouvel opus, après plus d'une décennie de bons et loyaux services.

Dans Modern Warfare 4, le joueur incarnera Park, un jeune

soldat sud-coréen confronté à ses premiers affrontements sur le terrain aux côtés de son escouade. Initialement engagée dans une patrouille de routine, son unité se retrouve rapidement plongée dans le chaos après le déclenchement d'une invasion de grande ampleur menée par la Corée du Nord.

Bien sûr, ce nouveau Call of Duty promet de nombreuses améliorations, avec notamment des « options de déplacements améliorées », pour toujours plus de dynamisme, sans oublier le précieux multijoueur avec divers modes de jeu dédiés (dont Kill Block et ses formats d'escarmouche en 3v3 et en 10v10), et une douzaine de cartes de base.

Après avoir longtemps servi de « boulets techniques » selon certains observateurs, les anciennes consoles de Sony et Microsoft sont cette fois officiellement laissées derrière. Une décision logique pour un épisode qui veut clairement jouer la carte du photoréalisme et des combats à grande échelle... Et qui arrivera également sur Nintendo Switch 2.

Call of Duty de retour chez Nintendo, sur Switch 2 seulement

En effet, c'est probablement l'une des surprises les plus



intéressantes autour de ce nouvel épisode. Call of Duty : Modern Warfare 4 marquera le retour de la licence sur une console Nintendo, une première depuis Call of Duty: Ghosts sur Wii U... en 2013.

Un retour loin d'être anodin puisqu'il concrétise une promesse formulée par Microsoft il y a quelques années, au moment du rachat d'Activision Blizzard. Le géant américain s'était alors engagé à ramener durablement la franchise Call of Duty sur les plateformes Nintendo.

Attention toutefois, seule la toute nouvelle Nintendo Switch 2 sera concernée. La première Switch n'a évidemment pas les épaules

pour accueillir un titre aussi ambitieux techniquement... mais qu'en sera-t-il de la Switch 2 ? Nintendo pourra néanmoins compter sur une version spécialement optimisée, avec notamment une compatibilité avec le mode souris des Joy-Con 2, déjà mis en avant récemment avec Metroid Prime 4.

Call of Duty : Modern Warfare 4 sera disponible le 23 octobre 2026 sur PC, PS5, Xbox Series et Nintendo Switch 2 donc. Et non, suite aux récentes décisions de Microsoft, le jeu ne sera pas disponible au sein du Xbox Game Pass, comme cela fut le cas pour son prédécesseur.

## En Bref...

Longtemps, Lancia a incarné une certaine idée de l'automobile italienne, entre élégance, innovation et palmarès sportif hors normes. Des Fulvia aux Delta Integrale, la marque turinoise a marqué l'histoire. Pourtant, en 2025, Lancia n'a écoulé que 11 754 voitures en Europe, un chiffre presque confidentiel à l'échelle du continent... Stellantis refuse de laisser mourir ce nom mythique et poursuit méthodiquement son opération résurrection avec bientôt ce SUV Gamma, relayé par nos confrères d'Auto-Moto.

C'est dans l'usine italienne de Melfi, au sud du pays, que le nouveau SUV Gamma de Lancia entrera en production dans le courant de l'année. Un choix loin d'être anodin pour Stellantis, qui entend bien réaffirmer l'ancrage italien de la marque tout en capitalisant sur un site industriel déjà largement converti aux plateformes électrifiées du groupe.

Car ce nouveau SUV Gamma doit incarner le haut de gamme selon Lancia. Le constructeur évoque un modèle aux lignes fastback, reposant sur la plateforme STLA Medium, déjà utilisée par plusieurs modèles du groupe, soit une base technique moderne, capable d'accueillir aussi bien des motorisations hybrides que 100% électriques. Un passage obligé aujourd'hui, même pour une marque qui a longtemps vécu dans le souvenir de ses gloires passées plutôt que dans l'innovation produite.

Dans le détail, l'offre 100% électrique s'articule autour de plusieurs niveaux de puissance, avec une version de 230 chevaux capable de parcourir plus de 540 km, une variante de 245 ch affichant plus de 740 km d'autonomie, ainsi qu'un sommet de gamme à transmission intégrale AWD de 375 ch, revendiquant quant à lui jusqu'à 675 km d'autonomie. En parallèle, on pourra aussi retrouver une déclinaison hybride de 145 ch, laquelle promet une autonomie supérieure à 1 000 km.

Avec Gamma, Lancia espère surtout élargir son horizon au-delà du marché italien, encore ultra-dominant dans ses ventes. Car malgré un retour médiatique plutôt réussi ces derniers mois, la réalité commerciale reste particulièrement fragile.

## Des sites Web peuvent vous espionner via votre SSD La faille que personne n'avait vue



Des chercheurs autrichiens viennent de publier un article détaillant une nouvelle attaque qui permet d'obtenir des informations sur l'activité d'un utilisateur en se basant sur le temps d'accès à son disque SSD. Ils avaient déjà montré une attaque similaire par le passé, mais elle nécessitait un accès au système pour l'exécution de code. Cette

nouvelle version peut être lancée directement depuis le navigateur, et cela change tout.

Baptisée Frost (fingerprinting remotely using OPFS-based SSD timing), cette attaque permet tout simplement à un site d'obtenir des informations sur l'activité en cours sur un ordinateur. Cela ne se limite pas aux autres sites visités,

puisqu'elle permet également de détecter les logiciels ouverts. Pire encore, ce n'est pas une faille liée à Windows, puisque les chercheurs ont testé Frost sur macOS et Linux.

### Une attaque sérieuse, mais une portée limitée

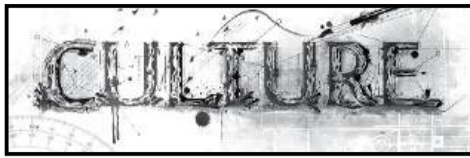
Il s'agit d'une attaque par canal auxiliaire, qui s'appuie sur le JavaScript du navigateur et ne nécessite aucune interaction de l'utilisateur, à part accéder au site hébergeant cette attaque.

Frost crée un fichier dans l'OPFS (Origin Private File System), une fonctionnalité des navigateurs qui sert à stocker temporairement des données pour une application Web. Ce fichier est plus volumineux que la mémoire cache du disque, obligeant le système à vider le cache à chaque lecture. En lisant continuellement

différentes parties de ce fichier, le programme détecte les ralentissements à chaque fois que l'ordinateur accède à un autre fichier. Ces latences

permettent d'établir des signatures. Ces informations sont ensuite analysées par un réseau neuronal convolutif, qui peut identifier le site ou l'application. Les chercheurs annoncent un taux de réussite de 88,95 % pour les sites Web, et de 95,83 % pour les applications.

Heureusement, cette attaque ne permet pas de voler d'autres informations que le site visité ou l'application utilisée. Elle ne permet pas de voler de fichiers ou de mots de passe. De plus, la taille du fichier créé peut trahir l'attaque, et elle ne fonctionne pas si les données liées aux activités sont stockées sur un autre SSD.



## Béjaïa

# Plus de 1,17 milliard de dinars investis pour sauvegarder un patrimoine historique d'exception

**Sara Boueche**

La wilaya de Béjaïa bénéficie d'un ambitieux programme de préservation de son héritage historique, doté d'une enveloppe financière dépassant 1,17 milliard de dinars. Cette opération, initiée par les pouvoirs publics, vise la réhabilitation et la restauration de plusieurs monuments et sites patrimoniaux majeurs, dont certains ont subi d'importants dommages à la suite des séismes survenus en 2021 et 2022.

Un vaste chantier pour préserver les symboles de l'histoire locale

Selon la Direction de la culture et des arts de Béjaïa, ce financement conséquent témoigne de l'importance accordée à la sauvegarde du patrimoine culturel national. Le directeur du secteur, Omar Reghal, a indiqué que les travaux concernent plusieurs



monuments emblématiques de la ville, notamment la Casbah de Béjaïa, Bab El Fouka, la Porte Sarrasine, le Fort de Gouraya, Bordj Moussa ainsi que le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur de la Vieille-Ville.

Parallèlement à la restauration des sites historiques, plusieurs infrastructures culturelles font

également l'objet de travaux de réhabilitation. Il s'agit notamment du Théâtre régional Abdelmalek-Bouguermouh, de la Cinémathèque de Béjaïa et de la Maison de la culture. Les chantiers actuellement en cours au niveau de Bab El Fouka, de Bordj Moussa, de la Porte Sarrasine et de la salle de

spectacles de la Maison de la culture devraient être achevés dans les délais prévus.

Pour le responsable du secteur, ce programme traduit l'engagement des autorités publiques en faveur de la protection du patrimoine national et de la préservation de la mémoire collective, considérées comme des piliers essentiels de l'identité culturelle algérienne.

### Un patrimoine riche en attente de nouvelles reconnaissances

La wilaya de Béjaïa dispose d'un patrimoine exceptionnel composé de 17 monuments historiques et sites archéologiques classés au patrimoine national, auxquels s'ajoutent 27 biens culturels inscrits à l'inventaire supplémentaire du patrimoine de la wilaya.

La région compte également deux secteurs sauvegardés d'une valeur patrimoniale

remarquable : la Vieille-Ville de Béjaïa, classée en 2013 sur une superficie de 92 hectares, et le village historique de La Qalâa des Beni Abbès, classé en 2015 sur 74 hectares.

Dans la perspective d'enrichir davantage la liste du patrimoine national, trois nouveaux sites sont actuellement proposés au classement. Il s'agit de la nécropole mégalithique d'Ibarissen, du système historique d'amenée d'eau de Toudja et du village de Djebba, situé dans la commune de Beni Ksila.

À travers ces initiatives, Béjaïa confirme sa volonté de préserver et de transmettre aux générations futures un héritage hist

## Le MAMO d'Oran enrichit ses collections de plus de cent œuvres d'Abdelkader Agad

**Sara Boueche**

Le Musée public national d'art moderne et contemporain d'Oran (MAMO) vient de recevoir l'une des plus importantes donations artistiques de son histoire. L'institution culturelle a en effet intégré à ses collections permanentes un ensemble remarquable de 105 œuvres offertes par le sculpteur et plasticien algérien Abdelkader Agad, comprenant 94 sculptures et 11 tableaux.

Selon le directeur du musée, Djamel-Eddine Barka, cette généreuse contribution de l'artiste, originaire de Mostaganem et établi en Allemagne depuis plusieurs années, représente un apport majeur au patrimoine artistique national. Il a souligné que les œuvres léguées se distinguent par leur grande qualité esthétique et leur valeur artistique, renforçant ainsi le rayonnement des collections du MAMO.

Cette donation constitue la plus importante reçue par le musée depuis son inauguration en 2017. Elle témoigne de la volonté de l'artiste de transmettre son



héritage créatif aux générations futures et de préserver la mémoire de son parcours à travers une institution dédiée à la valorisation de l'art moderne et contemporain. Le MAMO avait déjà bénéficié, au fil des années, de plusieurs dons provenant de figures marquantes de la scène artistique algérienne.

Dans le cadre de l'hommage rendu à Abdelkader Agad, le musée prépare actuellement un documentaire retraçant son itinéraire artistique, avec un éclairage particulier sur son travail de la sculpture sur marbre, discipline dans laquelle il s'est illustré avec talent et singularité.

Par ailleurs, un espace

permanent sera prochainement aménagé afin d'accueillir cette collection exceptionnelle. Conçu selon une scénographie adaptée aux œuvres contemporaines, cet espace permettra aux visiteurs de découvrir l'univers créatif de l'artiste et de suivre les différentes étapes de son évolution artistique.

Né en 1938 à Relizane, Abdelkader Agad figure parmi les grandes références des arts plastiques en Algérie. Son œuvre, exposée à de nombreuses reprises en Algérie et à l'international, témoigne d'un parcours riche et d'une contribution significative à l'enrichissement du patrimoine culturel et artistique national.

## Jazz à Tabarka aura bien lieu



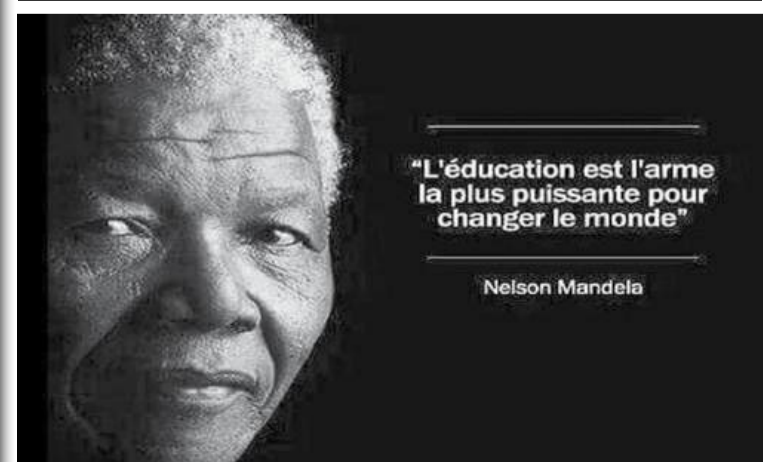
Après une période marquée par remous, éclipses et annulations, la manifestation musicale Jazz à Tabarka devrait prochainement faire son retour.

En effet, Jazz à Tabarka devrait

se tenir du 2 au 9 juillet et faire la part belle aux musiciens locaux.

Cette reprise est une bonne nouvelle aussi bien pour la scène jazz que pour la ville de Tabarka qui retrouve ainsi un de ses fleurons festivaliers.

## Citation...



Nelson Mandela



## Les biens culturels tunisiens volés sur le musée virtuel de l'UNESCO



À l'occasion de la Journée mondiale des musées, célébrée chaque 18 mai et placée cette année sous le thème « Les musées pour l'unité dans un monde divisé », l'UNESCO a mis en avant plusieurs pièces archéologiques tunisiennes disparues, répertoriées dans le « Musée virtuel des biens culturels volés », lancé en 2025.

Parmi les œuvres faisant

actuellement l'objet d'avis de recherche internationaux, figurent une statuette romaine baptisée « Cupidon chevauchant un dauphin », une sculpture représentant une tête de déesse en marbre blanc, ainsi qu'une page enluminée du Coran datant du Xe siècle. Ces pièces sont exposées sur une plateforme numérique développée par l'UNESCO, en

collaboration avec Interpol, afin de faciliter l'identification et la restitution des biens culturels volés.

La statuette de « Cupidon chevauchant un dauphin » provient du site archéologique de Dougga. Découverte lors de fouilles menées entre 2002 et 2004, près d'un temple romain, cette œuvre en marbre blanc, haute de neuf centimètres,

représente un enfant monté sur un dauphin. Elle remonte à la période romaine, entre 146 av. J.-C. et 439 apr. J.-C.

La liste comprend, également, une sculpture intitulée « Tête de déesse », mise au jour en 1998, à proximité du Capitole de Dougga. Cette pièce en marbre d'environ vingt centimètres illustre l'art de la sculpture

romaine en Afrique du Nord, malgré certaines dégradations.

Quant à la page enluminée du Coran, elle provient de la bibliothèque de la Grande Mosquée de Kairouan. Elle se distingue par son écriture coufique polychrome et ses ornements dorés séparant les versets et serait datée du Xe siècle.

L'UNESCO avait lancé la plateforme « Musée virtuel des biens culturels volés » lors de la conférence mondiale « MONDIACULT », organisée à Barcelone en septembre 2025, dans le but de renforcer le suivi numérique des œuvres disparues et de faciliter leur récupération.

L'organisation a, également, annoncé le lancement d'une version espagnole de la plateforme, afin d'étendre son utilisation en Amérique latine.

Depuis son lancement, le site a enregistré plus de 1,6 million de visites.

## Gabès Cinéma Fen 2026

### Costumes en scène : Mémoires du cinéma tunisien

A Dar Meddeb, le Festival Gabès Cinéma Fen dans 8ème édition tisse lentement l'art des fils de la mémoire à travers une exposition intitulée « Costumes en scène : mémoires du cinéma tunisien ».

Les vêtements suspendus aux cintres portent l'empreinte de corps des personnages dont la trace est restée imprégnée dans le tissu, dans les plis et dans les boutons qui se sont fermés sur une scène et se sont défaits dans une autre. Dès le seuil de l'exposition « Costumes en scène : mémoires du cinéma tunisien », cette frontière familière entre le technique et l'esthétique s'estompe.

Assisté par Rim Abbess, le styliste costumier et directeur artistique Salah Barka a conçu et sélectionné des costumes de films qui ont marqué le cinéma tunisien. L'exposition ne se déroule pas comme la mise en valeur d'un archive figée. Les costumes vibrent d'une seconde vie en faisant écho aux rôles incarnés. Ici, le tissu n'est pas un simple objet, mais une mémoire tangible, qui conserve l'empreinte du corps de



l'acteur qui l'a traversé, avec ses frémissements, son poids, et ses déchirures que la caméra ne voit pas toujours, mais qui restent gravés dans le tissu.

Dans cette exposition, les costumes relatent un autre langage du cinéma, un langage visuel et tactile à la fois. Entre le fil et l'aiguille, entre un bouton sur le point de se détacher et une robe qui retrouve la posture d'un corps, se forme une archive alternative, plus intime que

l'image elle-même. Des questions animent le visiteur dans sa déambulation : Qui a traversé ce costume ? Qui a habité cette robe ? Et quelle histoire est restée suspendue entre sa doublure et ses fils ? Les questions se multiplient et certaines réponses apparaissent dans les extraits de films qui défilent sur les écrans de l'exposition.

Dans un coin de l'exposition, les tenues du Le silence des palais de Moufida Tlatli font revivre

cette mémoire féminine à la fois brisée et rebelle. Ces pièces ne sont pas simplement des vêtements d'une époque révolue, mais le prolongement des corps de femmes qui ont vécu dans l'ombre et se sont rebellées en silence.

À proximité, les costumes du film Khashkash de Salma Baccar s'ouvrent sur d'autres tensions, où le corps devient un lieu de négociation permanente avec la société et le pouvoir. Les tissus sont plus tranchants, les lignes plus tendues, comme si les vêtements eux-mêmes vivaient un conflit entre ce qu'on veut qu'ils soient et ce qu'ils tentent d'exprimer. Ici, les costumes ne se contentent pas d'habiller les personnages, ils les démasquent, révèlent leur fragilité et proclament leur désarroi.

Autre point fort de l'exposition, la scénographie signée Malek Gnaoui crée un parcours sensoriel qui fait du visiteur une partie intégrante de l'expérience. Cette interactivité avec le visiteur est aussi illustrée par une invitation à endosser le rôle d'un costumier et d'apposer leur empreinte sur une robe blanche, que chacun

contribue à orner de tissus et de boutons.

Dans cette exposition, vous ne vous promenez pas parmi les pièces en simple spectateur, mais vous les traversez, comme si vous pénétriez dans une mémoire qui ne vous appartient pas tout à fait, mais qui vous saisit et vous laisse endosser le rôle des personnages qui ont habité ces habits.

À travers chaque détail, l'exposition nous murmure que le cinéma ne se conserve pas seulement dans les images et les bobines, mais aussi dans ces vestiges muets qui, malgré leur silence, recèlent une multitude d'histoires.

Par cette exposition, Gabès Cinéma Fen rend vie aux films qui ont marqué le cinéma tunisien par le costume mais aussi rend hommage aux soldats de l'ombre méconnus du septième art celui qui conceptualise l'histoire et enrichit le jeu de l'acteur à travers un simple habit.



## Pourquoi êtes-vous fatiguée au réveil, même après une nuit complète ?

Votre corps est lourd, même après une bonne nuit de sommeil ? Votre esprit est embrumé ? Vous manquez d'élan ? Cette fatigue est souvent déroutante. Bonne nouvelle : elle s'améliore généralement avec quelques ajustements. Avoir un réveil un peu difficile, ça arrive. Mais lorsque la fatigue s'installe dès que l'on ouvre les yeux, ce n'est pas anodin. « En principe, l'organisme doit se mettre en route dans la demi-heure qui suit le réveil et l'énergie revient progressivement, au plus tard après le petit-déjeuner », précise la Dre Isabelle Poirot, psychiatre spécialiste du sommeil et directrice de l'Institut National du Sommeil et de la Vigilance (INSV). Si la fatigue persiste au-delà de 30 minutes, ce n'est pas normal. Il faut en comprendre la cause ! Le sommeil a un rôle essentiel de réparation. Pour rappel, le sommeil n'est pas seulement un temps de repos. Il joue un rôle actif et essentiel pour notre santé physique et mentale. Pendant la nuit, plusieurs processus se mettent en marche :

- Les muscles se relâchent, les tissus se réparent et les cellules se renouvellent.
- Le système immunitaire se renforce, ce qui aide à mieux résister aux infections.
- Le sommeil aide à réguler des hormones essentielles, comme le cortisol, l'hormone de croissance ou la mélatonine.
- Le cerveau trie les informations de la journée, consolide la mémoire et prépare les capacités de concentration et de décision du lendemain.

Quand ce travail nocturne est incomplet ou perturbé, la fatigue se fait sentir dès le matin. On peut alors se lever épuisé, irritable, avec l'impression de ne pas avoir dormi, même après une nuit qui semblait suffisante. Le manque de sommeil : la cause la plus fréquente. Dans la majorité des cas, la fatigue au réveil est tout simplement liée à un manque de sommeil. « C'est la cause la plus fréquente... Et souvent la plus simple à corriger », rappelle la Dre Poirot. Chaque personne a un besoin de sommeil bien précis, en grande partie déterminé par sa génétique. Certaines ont besoin de 6 heures, d'autres de 8 ou 9 heures de sommeil pour être en forme. Un rythme de sommeil mal adapté à votre organisme. Nous n'avons pas tous le même chronotype. Certaines personnes sont



naturellement « du matin », d'autres clairement « du soir ». Ces dernières ont plus de mal à s'endormir tôt et à se lever aux horaires imposés. Résultat : le réveil est difficile, lent, parfois accompagné de maux de tête ou d'une sensation de brouillard mental. « Si votre mise en route dure plus de 30 minutes, il est probable que votre rythme biologique ne soit pas respecté », souligne la Dre Poirot. Malheureusement, les contraintes professionnelles ou familiales ne permettent pas toujours d'adapter ses horaires à son rythme naturel. Mais il existe des stratégies pour limiter l'impact :

- Éviter les siestes trop longues ou trop tardives, qui retardent l'endormissement le soir.
- Décaler progressivement les heures de coucher et de lever, par tranches de 15 à 20 minutes.
- S'exposer à la lumière naturelle dès le matin, qui synchronise l'horloge interne et favorise l'éveil.
- Mettre en place un rituel de réveil stimulant : musique, étirements doux, douche tiède à chaude pour activer le corps et le cerveau.

Troubles du sommeil : quand le sommeil n'est plus réparateur. Il arrive aussi que l'on dorme « assez » longtemps, sans pour autant se sentir reposée. Dans ce cas, c'est la qualité du sommeil qu'il faut questionner. Certains troubles passent inaperçus mais fragmentent le sommeil tout au long de la nuit :

- Les apnées du sommeil, qui correspondent à des arrêts respiratoires de plus de 10 secondes. Elles obligent le cerveau à réagir pour relancer la respiration, ce qui provoque de nombreux micro-réveils.
- Des mouvements involontaires des jambes ou des bras, qui empêchent d'atteindre un sommeil profond.
- Un sommeil très morcelé, avec de nombreux micro-réveils, souvent liés au stress, à l'anxiété ou à certains médicaments.

« Quand la fatigue persiste malgré des nuits « normales », il faut en parler à son

médecin. Des questionnaires simples permettent de repérer un trouble du sommeil », précise la Dre Poirot. Stress, anxiété, charge mentale : un impact majeur sur l'énergie matinale. La fatigue au réveil peut être d'origine psychique. « La première pathologie à envisager, c'est la dépression. Elle se manifeste souvent par une sensation de lourdeur intense au réveil, comme si chaque geste demandait un effort surhumain », explique la psychiatre. Les symptômes évocateurs de la dépression :

- une perte de plaisir pour les activités habituelles ;
- une tristesse persistante ou un sentiment de vide ;
- un manque d'envie, même pour des choses simples ;
- des difficultés à se motiver ou à entreprendre des actions.

En l'absence de dépression, le stress chronique et la charge mentale peuvent suffire à épuiser l'organisme. Les préoccupations, les ruminations et l'anxiété empêchent le cerveau de vraiment déconnecter la nuit. Le sommeil devient plus léger, moins réparateur. Au réveil, la fatigue est surtout mentale, avec une impression de saturation dès les premières minutes. D'autres signes associés sont fréquents :

- des difficultés à s'endormir ;
- des réveils précoces, avec l'esprit déjà en alerte.

Fatigue et maladies chroniques : un signal à ne pas ignorer. Une fatigue intense et durable au réveil peut parfois être le signe d'un problème médical sous-jacent. Il est important de ne pas la banaliser, surtout si elle s'installe sans raison évidente. Quelles maladies peuvent provoquer une grande fatigue ?

- Les troubles de la thyroïde. Une hypothyroïdie, par exemple, ralentit le métabolisme. Le corps fonctionne au ralenti, ce qui entraîne une fatigue constante, souvent plus marquée le matin.
- D'autres déséquilibres hormonaux. Le diabète ou des anomalies des glandes surrénales

peuvent perturber la régulation de l'énergie et de la glycémie, avec une sensation d'épuisement dès le réveil.

- Les cancers. Une fatigue intense, inhabituelle et persistante peut parfois être un signe d'alerte précoce, avant même l'apparition d'autres symptômes. C'est une façon pour le corps de signaler un dysfonctionnement.
- Les maladies inflammatoires chroniques. La polyarthrite rhumatoïde ou les maladies inflammatoires de l'intestin sollicitent en permanence l'organisme. Cette inflammation de fond consomme beaucoup d'énergie et entraîne une fatigue qui ne disparaît pas avec le repos.

Fatigue au réveil et variations hormonales : un lien souvent sous-estimé. Chez les femmes, les fluctuations hormonales peuvent avoir un impact important sur l'énergie et la vitalité. Mais elles sont souvent sous-estimées, prévient la Dre Poirot. Elles peuvent provoquer une fatigue marquée, parfois dès le réveil, même après une nuit complète. Quand ces variations surviennent-elles ?

- Au cours du cycle menstruel. Les variations d'œstrogènes et de progestérone influencent le sommeil, l'humeur et la vitalité. Juste avant les règles, la fatigue peut être plus intense.
- En péri-ménopause ou ménopause. La baisse progressive des hormones sexuelles s'accompagne souvent de troubles du sommeil, de sueurs nocturnes et d'une fatigue persistante.
- Le syndrome des ovaires polykystiques (SOPK). Ce déséquilibre hormonal chronique peut perturber le métabolisme et favoriser une fatigue durable, notamment le matin.
- D'autres périodes sensibles. La grossesse, le post-partum ou d'autres pathologies hormonales peuvent également entraîner une baisse d'énergie importante et prolongée. Manque de fer, de vitamine D ou de magnésium... L'impact des carences. Certaines carences nutritionnelles sont plus fréquentes que d'autres et peuvent provoquer une fatigue matinale. Les plus courantes :
- Les carences en fer,
- Les carences en vitamine D,
- Les carences en magnésium.

Les signes qui doivent alerter :

- une baisse de moral,
- une fatigue persistante, un essoufflement inhabituel,
- des crampes ou des tensions musculaires,

etc.

Comme le rappelle la Dre Poirot : un simple bilan sanguin peut confirmer une carence et permettre de la corriger rapidement ! Le manque d'activité physique : paradoxal mais bien réel. Quand on est fatiguée, l'idée de bouger peut sembler décourageante. Pourtant, l'activité physique est l'un des meilleurs moyens de retrouver de l'énergie. À l'inverse, la sédentarité entretient la fatigue, perturbe le sommeil et peut affecter le moral. Bonne nouvelle : il n'est pas nécessaire de pratiquer un sport intensif. De petits gestes du quotidien font déjà la différence :

- marcher chaque jour, même quelques minutes ;
- éviter de rester assise trop longtemps d'affilée ;
- limiter le temps passé affalée devant les écrans ;
- se lever et bouger régulièrement entre deux tâches.

Quand la fatigue au réveil doit-elle inquiéter ? Qui consulter ? Il est important de demander un avis médical si :

- La fatigue dure depuis plus de 3 semaines ou s'aggrave.
- Elle s'accompagne d'autres symptômes (douleurs, perte de poids, troubles de l'humeur).
- Elle impacte votre vie quotidienne.

Un professionnel de santé pourra rechercher une cause précise (carence, trouble du sommeil, problème hormonal ou médical) et proposer une prise en charge adaptée. Comment retrouver de l'énergie au quotidien ?

- Réduisez le temps d'écran avant de dormir.
- Adoptez des horaires de sommeil réguliers.
- Pratiquez une activité physique douce et régulière.
- Limitez café, thé et autres excitants en fin de journée.
- Prenez votre dernier repas au moins 3 heures avant de dormir.
- Accordez-vous des moments de détente : respiration, relaxation, méditation.

Sans culpabiliser : certaines fatigues sont liées à des problèmes de santé et ne disparaissent pas simplement avec de bonnes habitudes ! En résumé, se réveiller épuisée tous les matins n'est pas une fatalité. Dans la majorité des cas, une cause précise peut être identifiée. Le message clé est simple : si la fatigue persiste, parlez-en. Un diagnostic permet d'agir, de soulager et, souvent, de retrouver des matins plus légers.



## Ne rien faire, un retour à soi plutôt qu'une perte de temps



**Sara Boueche**

On nous a appris à remplir nos journées comme on remplit des cases. À courir d'une tâche à l'autre, à collectionner les accomplissements, à croire que

chaque minute devait produire quelque chose pour avoir de la valeur.

Alors, lorsque vient le moment de ne rien faire, un étrange sentiment s'invite : la culpabilité.

Pourtant, il existe des silences

qui réparent davantage que les discours, des pauses qui nourrissent plus profondément que l'agitation, et des heures apparemment vides qui sont, en réalité, pleines de nous-mêmes.

Ne rien faire, ce n'est pas abandonner le temps. C'est lui permettre de ralentir pour qu'il nous rattrape enfin.

C'est s'installer près d'une fenêtre et regarder la lumière glisser sur les murs. C'est laisser refroidir son café parce que l'on est occupée à rêver. C'est écouter le vent dans les rideaux, suivre le vol d'un oiseau, ou simplement rester là, sans objectif, sans échéance, sans justification.

Dans ces instants suspendus, nous cessons d'être des femmes qui accomplissent pour redevenir des femmes qui ressentent.

Le monde nous réclame sans

cesse. Il attend que nous répondions, organisons, anticipions, prenions soin, produisons. À force de répondre à toutes les attentes, nous finissons parfois par ne plus entendre notre propre voix.

Alors, le "rien" devient un refuge.

Un refuge où les pensées se déposent doucement, où les émotions retrouvent leur place, où l'âme, fatiguée de courir, s'assoit enfin pour reprendre son souffle.

Il y a une beauté discrète dans ces moments-là. Une beauté que l'on ne photographie pas, que l'on ne publie pas, que l'on ne raconte même pas toujours. Une beauté faite de lenteur, de présence et de simplicité.

Car certaines fleurs ne poussent pas dans le tumulte. Elles ont

besoin de calme, de lumière et d'espace. Nous aussi.

Ne rien faire, c'est parfois laisser son cœur parler plus fort que son agenda. C'est accepter que notre valeur ne se mesure ni à notre efficacité ni à notre capacité à être constamment occupées.

C'est se rappeler que nous sommes des êtres humains avant d'être des listes de tâches.

Et peut-être que le véritable luxe, aujourd'hui, n'est pas d'avoir plus de temps.

C'est d'avoir le courage de ne pas le remplir.

De s'offrir quelques minutes de vide pour retrouver l'essentiel.

De fermer la porte au vacarme du monde et d'ouvrir celle qui mène à soi. Car il arrive que les plus belles rencontres de notre vie ne soient pas avec les autres. Mais avec nous-mêmes.

## Crises de caprices en public Comment réagir avec calme et fermeté ?

**Sara Boueche**

Il suffit parfois de quelques secondes pour qu'une sortie agréable se transforme en moment de tension. Au supermarché, dans un restaurant ou au milieu d'un centre commercial, un enfant se met à pleurer, à crier ou à se rouler par terre parce qu'un désir n'a pas été satisfait. Face aux regards des passants et à la pression du moment, de nombreux parents se sentent démunis. Pourtant, les crises de caprices font partie du développement normal de l'enfant et peuvent être gérées avec sérénité, à condition d'adopter les bonnes attitudes.

Comprendre avant de corriger

Avant de chercher à faire cesser la crise, il est essentiel d'en comprendre l'origine. Chez le jeune enfant, les émotions sont souvent plus fortes que sa capacité à les contrôler. La frustration, la fatigue, la faim ou encore le besoin d'attention peuvent déclencher des réactions disproportionnées.

Contrairement à une idée répandue, l'enfant ne cherche pas toujours à manipuler ses parents. Il exprime souvent un malaise ou une émotion qu'il ne parvient pas encore à verbaliser. Cette compréhension ne signifie pas qu'il faut tout accepter, mais qu'il convient d'intervenir avec discernement.

**Garder son calme : La première règle**

Lorsqu'un enfant crie ou pleure en public, la réaction instinctive consiste parfois à hausser le ton. Pourtant, l'agitation de l'adulte ne fait généralement qu'amplifier celle de l'enfant.

Le parent gagne à adopter une attitude calme et maîtrisée. Une voix posée, un regard rassurant et une posture ferme permettent de transmettre un sentiment de sécurité. L'enfant comprend alors que son parent reste maître de la situation.

Il est également important de ne pas céder sous la pression des regards extérieurs. Les passants oublieront rapidement l'incident ; l'éducation de l'enfant, en revanche, s'inscrit dans la durée.

### Isoler l'enfant du tumulte

Si la crise devient intense, il peut être utile de s'éloigner quelques instants de la foule. Un endroit plus calme permettra à l'enfant de retrouver progressivement son équilibre émotionnel.

Une fois l'agitation retombée, le parent peut mettre des mots sur ce que ressent l'enfant : « Je vois que tu es en colère parce que tu voulais ce jouet » ou « Tu es déçu que je dise non ». Cette reconnaissance des émotions aide l'enfant à apprendre à les identifier et à les gérer.

### Faire preuve de fermeté sans humiliation

L'une des erreurs les plus fréquentes consiste à céder pour mettre fin rapidement à la crise. Si l'enfant obtient



systématiquement ce qu'il réclame après avoir pleuré ou crié, il risque d'associer ce comportement à un moyen efficace d'obtenir satisfaction.

La fermeté reste donc indispensable. Lorsque la réponse est non, elle doit demeurer non. Toutefois, cette fermeté ne doit jamais s'accompagner de moqueries, de menaces ou d'humiliations publiques. L'objectif est d'enseigner une limite, non de blesser l'enfant.

### Fixer les règles avant la sortie

La prévention demeure souvent la meilleure solution. Avant une sortie, il est utile d'expliquer clairement les attentes : rester calme, respecter les consignes et comprendre que tous les désirs ne seront pas satisfaits.

Des règles simples et cohérentes offrent à l'enfant un cadre rassurant. Plus les limites sont claires et constantes, moins les crises deviennent fréquentes.

### Valoriser les comportements

### positifs

Les parents ont naturellement tendance à se concentrer sur les comportements problématiques. Pourtant, souligner les efforts de l'enfant lorsqu'il se comporte correctement est tout aussi important.

Un compliment sincère après une sortie réussie renforce les attitudes positives : « J'ai apprécié ton calme aujourd'hui » ou « Tu as été très patient ». Cette valorisation nourrit l'estime de soi et encourage l'enfant à reproduire ces comportements.

### Une question d'apprentissage

Les caprices en public sont souvent vécus comme une épreuve pour les parents. Pourtant, ils constituent aussi une étape normale dans l'apprentissage de la gestion des émotions. En combinant écoute, patience et fermeté, les parents aident progressivement leur enfant à développer son autonomie émotionnelle.

Éduquer ne consiste pas à éviter toutes les crises, mais à apprendre à les traverser avec cohérence. Derrière chaque moment de tension se cache une occasion précieuse d'enseigner à l'enfant que les émotions sont légitimes, mais que leur expression doit s'inscrire dans le respect des autres et des règles de la vie en société.

## Aya Nakamura répond à des militants d'extrême droite en brûlant leur banderole lors de son premier concert au Stade de France



Le groupe identitaire Les Natifs avait déployé la banderole en mars 2024 pour protester contre la participation de l'artiste aux Jeux de Paris.

Aya Nakamura a fait le show devant 80 000 fans mais aussi répondu à ses détracteurs vendredi 29 mai, la première date de ces trois concerts inédits au Stade de France. Elle a brûlé la banderole où l'on pouvait lire «Y a pas moyen Aya, ici c'est Paris, pas le marché de Bamako» dont la photo avait été postée sur les réseaux sociaux par le groupe identitaire Les Natifs.

Les militants d'extrême l'avaient déployée sur l'île Saint-Louis, en bord de Seine à Paris, le 9 mars

2024 pour protester contre sa participation au Jeux olympiques de Paris en faisant référence à son tube Djadja et à sa ville de naissance au Mali, Bamako, la capitale malienne.

Dix de ces militants d'extrême droite ont été condamnés le 17 septembre 2025, à des amendes allant de 1 000 à 3 000 euros pour cette publication. Le tribunal correctionnel de Paris avait requalifié les faits, considérant qu'il ne s'agissait pas de provocation à la haine en raison de l'origine, l'ethnie, la nation, la race ou la religion, telle que l'accusation l'avait estimé, mais d'injure publique aggravée, une infraction moins grave. Plusieurs associations antiracistes avaient envoyé

des signalements au parquet de Paris. Le 20 mars, Aya Nakamura avait également porté plainte.

Le geste de la chanteuse a été, entre autres, salué par le maire de Paris sur le réseau social X. «Hier soir, Aya Nakamura a montré une nouvelle fois avec audace et panache qu'elle était une grande artiste, libre et créative ! Les haters, les sombres critiques et les vagues de cyber harcèlement n'y changeront rien : Aya Nakamura est une chance pour la France !», a écrit Emmanuel Grégoire en relayant les images publiées par plusieurs médias.

### Australie

## Des drones d'un spectacle à Sydney s'écrasent dans un bassin d'eau

Un spectacle de drones lumineux est littéralement tombé à l'eau à Sydney après le dysfonctionnement de dizaines d'engins qui ont plongé droit dans un bassin du centre de la ville

Alors qu'une nuée de drones aux lumières colorées représentant la structure de l'ADN tournoyaient dans le ciel noir de Sydney la veille au soir d'un spectacle lun-

di, des dizaines d'engins sont subitement tombées tout droit dans un bassin du centre-ville, défigurant le motif et suscitant des interrogations chez les spectateurs. Fort heureusement, l'incident de lundi soir n'a fait aucun blessé.

Un changement de fréquence radio

Quelque 89 appareils ont ainsi fini leur course dans l'eau du bassin d'un quartier de Darling Harbour, a indiqué l'entreprise Sky-

Magic qui opère ce spectacle de drones, imputant l'incident à un changement de fréquence radio.

Les organisateurs ont déclaré que des « difficultés techniques imprévues » les avaient contraints à annuler également les spectacles prévus mardi et mercredi dans le cadre du festival Vivid Sydney, qui déploie chaque année installations et projections lumineuses immersives en plein air, ainsi que des expositions ou des concerts.



## « The Other Bennet Sister » Quand Mary Bennet sort enfin de l'ombre

Mary Bennet, l'enfant du milieu maladroit dans Orgueil et Préjugés de Jane Austen, a toujours vécu dans l'ombre de ses sœurs plus glamour, davantage connue pour ses faux pas sociaux que pour une grande histoire d'amour. Mais The Other Bennet Sister braque les projecteurs sur Mary et, ce faisant, livre une série pleine de charme qui mêle récit d'apprentissage et romance de la Régence avec un résultat des plus réjouissants.

Adaptée du roman de Janice Hadlow, la série débute en revisitant les événements familiaux d'Orgueil et Préjugés. Plutôt que d'imposer aux spectateurs une nouvelle relecture exhaustive, elle s'appuie sur la voix off de Mary, aussi pragmatique que savoureuse, pour résumer l'histoire emblématique d'Austen avec un mélange d'esprit et d'exaspération. Nous assistons une fois

encore aux drames de la famille Bennet, mais cette fois à travers le regard de la sœur perpétuellement reléguée à l'arrière-plan.

Ces premiers épisodes sont particulièrement réussis parce qu'ils permettent au public de retrouver l'univers d'Austen. Mais la série prend véritablement son envol lorsque Mary quitte la maison familiale pour s'installer à Londres. À partir de là, The Other Bennet Sister cesse d'être un simple récit parallèle ludique pour devenir une œuvre plus riche et plus profonde.

À Londres, Mary devient gouvernante chez sa tante et son oncle, interprétés avec charme par Indira Varma et Richard Coyle. Leur demeure devient un refuge où Mary commence peu à peu à découvrir qui elle est, au-delà des attentes et des humiliations qui avaient façonné son existence.

Surtout, sa transformation ne paraît jamais artificielle. Trop



souvent, les récits consacrés à des femmes longtemps ignorées gommant leurs aspérités pour les conformer aux standards traditionnels de beauté, d'élégance ou d'assurance. Ici, même lorsqu'elle s'épanouit, Mary reste maladroitement, directe et

socialement gauche. Elle parle encore avec trop de franchise. Elle continue de mal interpréter certaines situations. Elle ne s'intègre toujours pas complètement. C'est cette honnêteté qui donne à la série sa véritable force émotionnelle.

Et puis il y a la romance. La série comprend parfaitement pourquoi les histoires d'amour situées à l'époque de la Régence fascinent autant le public. Mary attire l'attention de deux prétendants très différents : le charismatique M. Ryder incarné avec un charme irrésistible par Laurie Davidson et le sensible avocat M. Heyward (Donal Finn). La série reprend plusieurs codes bien connus du genre, mais avec tant de sincérité et de chaleur que cela n'a finalement aucune importance.

The Other Bennet Sister réussit parce qu'elle comprend quelque chose que les adaptations de Jane Austen oublient souvent : tout le monde n'est pas Elizabeth Bennet. Certaines personnes sont maladroitement. Certaines mettent plus de temps à trouver leur voix. Et parfois, ce sont précisément ces histoires-là qui méritent d'être racontées.

## *Pensée*

À la mémoire de notre regrettée mère,  
grand-mère et épouse

**Azzouz Meriem**

Voilà déjà trois ans, en ce douloureux  
31 mai, que s'est éteinte notre chère et  
bien-aimée Meriem, laissant derrière elle  
un vide immense que le temps ne pourra  
jamais combler.

Trois années ont passé, mais le souvenir  
de sa bonté, de sa noblesse d'âme et de son  
dévouement infini reste gravé à jamais dans  
l'esprit de ceux qui l'ont tant aimée.

En ce triste anniversaire, son époux Madjid, ses enfants Kader,  
Alia et Nadia, ainsi que ses petits-enfants, s'unissent dans le  
recueillement et la prière pour lui rendre un vibrant hommage. Tu  
as été le phare de notre vie, maman, et la douceur de ton regard  
continue d'éclairer nos pas au quotidien. Rien ne pourra effacer  
l'empreinte d'amour et de sagesse que tu as laissée parmi nous.  
En ce jour de commémoration, nous prions le Tout-Puissant, dans Sa  
miséricorde infinie, de lui pardonner, de purifier son âme et de lui  
accorder la plus haute demeure dans Son vaste Paradis.

« À Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. »

Que ton âme repose en paix, notre très chère Meriem. Que la lumière  
divine enveloppe ta tombe jusqu'au jour de la résurrection.

